

La Croix de Christ

Théodore AUSTIN-SPARKS

(1964)

Traduit et adapté de l'anglais par Jean-Marc TOURN (2007)

Edition originale :

Emmanuel Church
12000 East 14th Street
TULSA OK 74128 - 5016 USA

Table des matières

Introduction	page 5
I. La Croix et la Personne de Christ	page 7
II. La croix et le Saint-Esprit	page 15
III. La Croix et " <i>ce Si grand Salut</i> "	page 28
IV. La Croix et l'Eglise	page 35
V. La Croix, les nations et le Retour du Seigneur	page 47
VI. La Croix, le Royaume satanique et les Lieux célestes	page 51

Introduction

La Bible nous donne deux visions d'ensemble de l'univers :

- celle de l'éternité, du Plan divin et éternel : l'univers y est centré sur Christ ;
- celle de l'incursion du péché et de ses effets : l'univers y est centré sur la Rédemption.

La première représente la valeur extraordinaire de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l'Homme.

La deuxième souligne la valeur terrible, mais ô combien glorieuse de Jésus-Christ crucifié, c'est-à-dire de la Croix.

C'est cette seconde approche qui va nous occuper à présent : cette vision est comme une roue emboîtée dans une plus grande roue, et cette dernière est devenue totalement dépendante de l'autre : la Croix donne tout son sens au Plan de Dieu pour l'éternité.

Afin de lever toute ambiguïté ou mauvaise interprétation, disons une fois pour toutes que, conformément à la révélation de la Parole de Dieu dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, la Croix est à la base de tout. C'est comme une grande roue avec ses rayons et d'autres roues emboîtées les unes dans les autres, qui tourne autour d'un axe : la Croix du Seigneur Jésus.

La Croix n'est pas seulement un thème, un sujet d'enseignement parmi d'autres : elle rassemble en elle-même le potentiel qui fait que tout est possible. Si on n'est pas capable de reconnaître la place de la Croix de Jésus-Christ et son sens divin, on est déséquilibré, notre perspective faussée et notre vision tordue.

Pour que toute la vérité soit ajustée et équilibrée, il nous faut placer la Croix au centre de tout, considérer la relation de toutes choses avec elle et vice versa. Il n'y a aucun thème de la Parole de Dieu qui ne soit pas dominé par la Croix de Jésus. Jusque dans les domaines les plus insignifiants de la vie pratique, la Croix doit avoir sa place au même titre que dans des domaines plus vastes.

Bien sûr, la Croix ne parle pas seulement de la crucifixion de Jésus, mais aussi de la mort, de la mise au tombeau, de la Résurrection, de Son Ascension sur le Trône, et de la relation souveraine avec Lui qui est à notre disposition : Tout par la Croix.

Il n'y a pas de Trône sans l'Agneau immolé : tout est résumé dans « *Christ*

crucifié ». Alors, reconnaissons une fois pour toutes, que la Croix n'est pas une partie d'un enseignement, une part de Vérité, un message isolé du reste ou mal interprété, mais le centre de gravité de l'univers.

De l'axe de cette roue et vers elle, convergent tous les rayons et tous les cercles concentriques de l'activité et de la présence divines jusqu'aux confins de l'univers. Des cieux et des extrémités des cieux, là encore la Croix y est présente. On ne peut sortir de sa sphère d'influence. Celle-ci est en relation avec les 4 directions majeures de la révélation de Christ qui émanent de l'axe :

1. la Personne de Christ,
2. le Saint-Esprit,
3. le « *Si Grand Salut* »,
4. le Retour du Seigneur.

I - La Croix et la Personne de Christ

Il est capital et vital de reconnaître que la Personne de Notre Seigneur ne peut être connue et comprise en dehors de la Croix. Et il est tout aussi important de réaliser que la Croix n'est réellement comprise et appréciée à sa juste valeur que si on discerne la Personne de Christ.

Les deux vont de pair et sont mutuellement interdépendants.

A - Qui est Jésus ?

Durant Sa vie sur terre, les disciples de Jésus et le peuple auraient voulu un Christ sans Croix. Ils n'en voyaient vraiment pas l'utilité. C'était contraire à leurs attentes et à leurs espoirs. Chaque fois que Jésus y faisait allusion, c'était comme si une ombre se glissait entre eux et Lui ; ils étaient offensés. Certains se révoltaient même contre cette idée.

Parallèlement à cette incapacité à discerner le sens et la valeur de la Croix, il y avait à la fois Jésus qui faisait souvent référence au Fils de Dieu, et aussi cette impossibilité de la reconnaître. Seuls un ou deux d'entre eux ont eu comme un petit éclair d'illumination, et l'ont vu tel quel, mais les nuages du doute et de l'incertitude les ont vite submergés.

L'état dans lequel on les observe lors de la Crucifixion montre bien à quel point ils n'avaient pas du tout réalisé qui Jésus était vraiment. Fait important et intéressant : le Seigneur indiquait à chaque fois que cette double incapacité à le reconnaître disparaîtrait le jour où la Croix serait un fait accompli. Jean 8:12-25 en est un bon exemple : Jésus concentre son discours sur Sa propre Personne.

Avec Nicodème dans Jean 3, c'est la même chose, il ignorait tout de la Personne de Christ : « *Nous savons que Tu es un Docteur envoyé par Dieu...* ». Jésus explique ensuite que pour VOIR, quelque chose doit se passer : la nouvelle naissance et une nouvelle faculté de perception. Il a amené Nicodème vers la Croix en utilisant la même phrase que dans Jean 8 : « *Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que celui qui croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:14).

La Loi énonçait que ce serait la Croix qui révélerait qui est Jésus.

B - L'homme en Christ a l'assurance d'une Union avec Dieu

C'est un point essentiel où repose l'essence même de ce qu'est Christ.

Quelle est LA chose pour laquelle Christ a toute prééminence à travers toute la révélation des Ecritures ? L'Union avec Dieu.

C'est ce que l'homme recherche consciemment ou inconsciemment, en tant que créature de péché. Par tous les moyens et de toutes les manières, il cherche la paix et le repos qu'il ne peut trouver nulle part ailleurs que dans une unité avec Dieu, son Créateur.

Quelque part, c'est la communion perdue à laquelle il aspire. Les caractéristiques et les marques de cette relation brisée, les résultats de sa chute, sont :

1. le mensonge,
2. la rébellion,
3. la mort.

1. *Il a cru au mensonge*

L'homme a non seulement cru et accepté un mensonge, mais ce mensonge est entré dans sa constitution même pour remplir son âme de désillusions et de ténèbres. De lui-même, il n'est pas capable de connaître la vérité.

« *Le cœur est corrompu par-dessus tout et en tout, qui peut le connaître (sonder) ?* »
(Jérémie 17:9).

On a fait croire à l'homme que s'il prenait une voie contraire à celle qui conduit vers Dieu, et que s'il utilisait son intelligence et sa raison indépendamment de Dieu, il serait « *comme Dieu* » ! Il a accepté le mensonge, il a pris le contrôle de son existence en prenant le parti de l'indépendance : il a été absorbé par le mensonge.

Le résultat a été et est encore un développement extraordinaire de l'épanouissement humain où l'homme est devenu un seigneur, sûr de son bon droit (comme il le pense) et aveugle sur sa condition, du fait que le fruit de sa science est l'autodestruction et la détresse.

A tel point que l'homme se pose sérieusement cette question : le développement de la science a-t-il été une malédiction plutôt qu'un avantage ?

Rappelons que depuis des années, le chômage cause bien des problèmes et des misères, du fait que la science a remplacé l'homme par la machine, et le

talent humain par une production de masse. Il en est de même pour la capacité qu'a eu la science de détruire la terre et ses habitants, à une échelle telle que c'était encore impensable il y a 20 ou 30 ans. Quel type de monde aurons-nous en 2020 ou 2040 ?

L'homme s'imagine toujours en train de s'améliorer, alors que chaque processus de développement intellectuel s'accompagne d'une dégradation morale. Le genre humain continue de courir après un mensonge qui a la forme d'un tigre en train de le tailler en pièces.

Mais toute la force de ce mensonge réside dans le fait que l'homme ne le reconnaît pas : il est aveugle et dans les ténèbres quant à sa nature et son origine : c'est tout le dessein du diable opposé à Dieu.

2. Il s'est installé dans une rébellion

Il en est de même pour la rébellion. On n'entend pas beaucoup parler de la période située entre la recherche de gloire d'Adam et le meurtre d'Abel par son frère Caïn. Les deux sont conduits par le même principe. Que ce soit individuellement ou collectivement, la racine de cette destruction est toujours le désir humain de posséder.

Caïn veut dire acquérir ou posséder.

Soyons tout à fait honnêtes : l'Eglise ne fait pas exception à cette règle. Les chrétiens se sont divisés en des milliers de parties, dont la plupart sont méfiantes, voire opposées les unes aux autres. L'inimitié ou l'opposition entre chrétiens apparaît déjà dans le Nouveau Testament. A chaque fois, il s'agit bien de l'œuvre de l'Ennemi, mais qui a chaque fois un terrain favorable pour agir : celui de la vieille création, de la vieille nature de l'homme.

Chaque division au sein du peuple de Dieu est par essence de la même nature que les rivalités dans le monde. La division n'appartient pas à Christ : c'est une contradiction, un reniement de Christ. La rébellion est la conséquence d'une unité avec Dieu, interrompue, stoppée, brisée.

3. Il est marqué par la mort

Le troisième volet de cette union brisée, c'est la mort.

Si on définit la vie comme l'ajustement parfait et l'harmonie de l'homme avec Dieu, alors l'homme en est dépourvu. Le Nouveau Testament l'assume et n'argumente pas sur ce sujet.

Au sens biblique, la mort n'est ni la cessation d'être ni l'absence d'animation

de l'être. La mort n'est qu'une séparation de la source de vie véritable, avec toute l'incapacité que cette séparation implique. Et la mort spirituelle est quelque chose de puissamment actif : en effet, pour tout ce qui est en relation avec la volonté de Dieu, c'est « je ne peux pas ; je suis incapable ».

Pour réaliser tous les desseins et plans de Dieu dans la création qu'Il a prévue, avoir la vie divine est capital et essentiel. L'homme, par nature, ne possède pas cette vie. L'humanisme est une des formes les plus subtiles et les plus dévastatrices du mensonge de l'Ennemi. L'homme, tel qu'il est ne peut voir le Royaume de Dieu.

Etre uni avec Dieu, c'est posséder Sa Vie : cette capacité nous est communiquée par la nouvelle naissance. De cette manière, on est amené à la fois à la Personne et à la Croix de Christ.

C - Une nouvelle humanité en Christ

Bien que tant de profondeurs insondables sont à explorer pour le peuple de Dieu, une chose est tout à fait claire : l'Incarnation de Christ dans un corps de chair a pour but de promouvoir l'union entre Dieu et l'homme, intention divine ultime. Mais que cela soit très clair : certainement pas une union avec l'homme pécheur, avec notre humanité déchue. Dieu a préparé ce corps comme « *cette chose sainte* » (Hébreux 10:5 ; Luc 1:35).

Lorsque Christ est venu dans ce monde, il a amené avec Lui une humanité bien différente de tout le reste. Il y eut alors deux humanités : l'une représentée par une Personne Unique, Jésus-Christ ; l'autre, représentée par le reste des hommes.

Même si son moteur de vie physiologique était le sang, même s'il était sujet à la fatigue, à la faim et à la soif, même s'il pouvait mourir et voir la corruption, c'est l'intervention divine et la perfection morale de Sa Nature (sa sainteté) qui ont fait qu'Il n'a jamais vu la corruption.

« Tu ne souffriras pas que celui qui est saint voie la corruption » (Psaume 16:10).

La vocation de Christ était la Rédemption. Lorsque la Rédemption s'est accomplie, son corps n'était plus animé par le courant sanguin, mais par la Vie d'En Haut. Ce n'était plus un corps humain, mais un corps spirituel, par conséquent, un corps glorifié.

Il nous faut être conforme, non pas à la ressemblance du corps terrestre d'avant la Résurrection, mais à celle de son Corps de Gloire. En Christ, Dieu et l'homme sont unis, même si cet homme est foncièrement différent de nous.

Par conséquent, l'union avec Dieu, révélation majeure de la Bible, se situe toujours et exclusivement en Christ. Tant qu'on n'aura pas été ressuscité avec Lui, nous aurons toujours à nous positionner dans la foi en Lui. En Christ, Dieu a été parfaitement satisfait et s'est engagé Lui-même envers Lui : c'est l'union parfaite.

D - En Christ sont annulés les effets du mensonge, de la rébellion et de la mort

En Christ a totalement disparu le triple effet et la triple marque de l'union brisée. Autrement dit, Christ est l'opposé et la négation même du mensonge, de la rébellion et de la mort. Ainsi en est-il de la révélation extraordinaire la plus spirituelle et la plus céleste de Christ dans l'Évangile de Jean : la Vie, la Lumière et l'Amour.

La lumière et la vérité sont des mots interchangeable.

Christ a fait de ces mots bien plus que des concepts ou des abstractions : Il les a faites personnelles en disant : « *Je suis vie, lumière et amour* ». Il n'y a plus ni ombre, ni mensonge, ni manque de transparence en Lui.

Dans Sa Nature, dans Son Attitude ou dans Sa Relation avec l'homme, il n'existe ni rébellion, ni rivalité, ni schisme, ni division, ni guerre, ni aucune séparation de la source de vie. Il a pu dire : « *Je suis la Résurrection et la Vie* » (Jean 11:25).

Rien d'égocentrique chez Lui. Tous les efforts du diable dans le désert étaient de flatter son ego : propre intérêt, apitoiement sur soi, auto-justification, préservation, auto-protection, réalisation de soi, indépendance, ... Si le diable avait réussi dans son objectif, un autre fossé se serait creusé entre Dieu et l'homme ; le plan de rédemption aurait été réduit à néant.

Mais à un grand prix, Christ s'est laissé dépouillé, a renoncé à tout par l'épreuve du feu. Le Prince de ce monde a été vaincu. L'union fut maintenue intacte. La vie, la lumière et l'amour ont triomphé. C'est ce qui fait qu'Il est Unique.

E - La Croix nous fait partager l'Humanité de Christ

Certains disent dans l'Évangile : « *Nous voudrions voir Jésus* » (Jean 12:21). A cette demande, Jésus fait une réponse qui a deux sens :

- Me voir comme certains me voient de manière furtive, ce n'est pas Me

voir du tout et ce n'est rien percevoir.

- Pour réellement Me voir et Me connaître, il est nécessaire d'avoir une fusion organique : c'est-à-dire, ce qui est vrai de Moi dans Ma relation avec le Père et dans la relation du Père avec Moi, doit être une réalité et une vérité intérieures.

« A moins que le grain de blé ne tombe en terre et meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il portera beaucoup de fruits » (Jean 12:24).

Autrement dit : Je ne suis pas venu pour rester seul ; ce qui est vrai de Moi en union avec Mon Père, l'est aussi pour toi en Moi. Quand on en est à ce niveau, on est porté par Christ vers la Croix.

« A présent, mon âme est troublée ; et que dirais-je ? Père, délivre-moi de cette heure. Mais c'est pour cette cause que je passe par là ... Si je suis retranché de cette terre, J'attirerai tous les hommes à Moi. Il dit ceci pour indiquer de quelle mort Il allait mourir » (Jean 12:27, 32-33).

On constate que l'Apôtre Paul avait couvert tout ce chemin, car il a fait cette déclaration lumineuse : *« L'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5:14-15).*

Quelqu'un a librement traduit ce passage ainsi : « J'accueille l'amour de Christ ; je vois dans Sa mort unique la mort de chacun de nous déjà accomplie par le moyen de Sa mort : la mort de ce qui nous sépare de Dieu ».

Paul exprime avec force que, pour connaître réellement Christ comme Celui en qui Dieu et l'homme sont unis, il nous faut venir à la Croix et l'expérimenter. Nous devons intégrer Sa mort à la nôtre et ensuite, par la foi, expérimenter une vie de résurrection aux lieu et place de l'ancienne vie égoïste qui a disparu.

F - La Croix illumine la Personne de Christ

Revenons un peu en arrière. Quel fut le vrai sens de la Croix et de ses effets ?

Ce qu'on a pu dire à propos de la Personne de Christ était tout à fait vrai, en dehors de la Croix. Pour Lui, la Croix n'était certainement pas nécessaire. Cependant, il est arrivé un temps où Il devait devenir ce qu'Il n'était pas Lui-même. Lui qui n'avait jamais connu le péché, Il a été fait péché à notre place pour nous sauver. A cet instant, Il était comme un homme victime du mensonge de Satan et de ses ténèbres. Il a porté aussi l'hostilité de notre nature déchue

et en nous représentant ainsi, Il a perdu la conscience de l'Amour du Père. Il lui restait une dernière phase à traverser : la mort. Pendant une heure terrible et interminable, Christ a été séparé de l'union avec Son Dieu : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?* » (Matthieu 27:46). Le mystère est insondable pour nous, mais le fait et la raison sont clairs et infaillibles.

Ainsi, Il mourut d'une mort atroce dans un abandon et une solitude insupportables. Mais comme Il était le Fils de Dieu et sans péché, Il n'a pu être absorbé par la mort (Actes 2:24). Parce qu'Il était saint, Il a pu surmonter l'épreuve de la colère divine. Il fut victorieux et détruisit les causes, le terrain, les conséquences, la force et le « créateur » de la mort.

Pour accomplir cela, il a fallu beaucoup plus qu'un homme, « *Dieu était en Christ, en réconciliant le monde avec Lui-même* » (2 Corinthiens 5:19). La Croix a rétabli pour nous en Christ une union parfaite : « *Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus* » (Romains 8:1).

Cette parfaite communion, actualisée par le Saint-Esprit venu demeurer en nous, par notre foi en Christ, est le privilège de tous ceux qui sont venus à la Croix, par une nouvelle naissance, réalisant leur séparation d'avec Dieu, en aspirant à une communion restaurée et en reconnaissant la cause et la conséquence du péché.

Donc, considérant Christ crucifié comme l'auteur et l'accomplissement de notre salut, ils découvrent :

- qu'Il est bien supérieur à l'homme, même à son apogée,
- qu'on trouve Dieu en Le découvrant Lui et Lui seul.

Cela marche aussi en sens inverse : peut-on imaginer ce qu'a dû ressentir un Saul de Tarse, lui qui pensait que Jésus de Nazareth était un imposteur parmi les hommes, exécuté pour fraude et pour blasphème, quand Il a vu, sur le chemin de Damas, qu'il était en fait le Fils Eternel de Dieu, Glorifié et Exalté ? Il lui a fallu du temps dans le désert d'Arabie pour que sa vision soit ajustée et révolutionnée.

Quand on voit la portée infinie de cette Croix, on se rend compte de la légèreté de certaines idées humaines, comme « mourir pour un idéal, pour une grande cause » et toutes les interprétations inadéquates sur la mort du Christ.

Il nous faut la Croix pour voir réellement qui est Jésus... Peu importe que Satan ait toujours essayé de dévaloriser Jésus à nos yeux ! Peu importe qu'il ait tenté de toutes ses forces de nous faire dévier du vrai sens de la Croix ! Il suffit de reconnaître la source de notre inspiration et de notre aveuglement : parce

que la Croix n'a pas été bien comprise, les chrétiens connaissent le manque d'amour, l'hostilité, les divisions, la querelle, le préjudice et l'aveuglement spirituel. Oui, quelque part, la chair a encore beaucoup de place.

Il est impossible qu'un enfant de Dieu vraiment « *crucifié* », continue à rechercher ses propres intérêts, ses ambitions personnelles et avoir plein de problèmes avec d'autres enfants de Dieu. La base essentielle de vie, de lumière et d'amour, c'est la Croix, réalité à l'œuvre dans l'ancienne création et puissance de résurrection de Christ dans la nouvelle création.

Tout cela pour dire que la Croix nous amène à une union vivante avec Dieu et que si nous voulons vivre pleinement la valeur de cette union, nous allons vivre les Paroles de Christ en termes de vie, de lumière et d'amour. La qualité de notre marche avec Lui sera déterminée par l'intensité de ces 3 caractéristiques de Christ en nous.

L'Apôtre dit : « *Ainsi la Parole de l'Écriture est vraie : Je détruirai la sagesse des sages, dit Dieu, Je réduirai à néant l'intelligence de ceux qui prétendent Me connaître...* ».

Dieu fait de la sagesse de ce monde une folie, car c'est à cause de cette sagesse que le monde a perdu la connaissance de Dieu et ses yeux se sont fermés. La sagesse de Dieu qui se révèle à présent est considérée comme insensée, insensée aux yeux de cette vieille sagesse... Christ est Sagesse de Dieu et Puissance de Dieu.

Il y a plus de sagesse dans la folie de Dieu que dans l'intelligence humaine (1 Corinthiens 1:18-25).

II - La Croix et le Saint-Esprit

« Dès que Jésus eut été baptisé, Il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui » (Matthieu 3:16).

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit soit celui qui est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous ayons reçu par la foi l'Esprit qui avait été promis » (Galates 3:13-14).

A - Dieu agit par Son Esprit

La Bible montre clairement que chaque fois qu'une phase de Son Plan devait se réaliser, Dieu l'a fait par le moyen de Son Esprit. L'Esprit de Dieu a été à la fois sagesse, puissance, énergie, initiateur et réalisateur de ce que Dieu a voulu accomplir, ce qui fut une évidence pour tous. Dès la création du monde, l'Esprit de Dieu est présent comme initiateur, réalisateur, conducteur, toujours en évidence dans la mise en place de l'ordre cosmique.

Toute l'histoire et toute la vie du peuple d'Israël fut l'affaire de l'Esprit de Dieu. Il oeuvra avec leurs pères. Il les conduisit hors d'Égypte avec la colonne de feu et la nuée. Il les a soutenus dans le désert. Il a suscité des hommes au milieu d'eux pour la conception, la fabrication et l'achèvement du Tabernacle, puissant symbole de Christ.

Betsaleel et Oholiab en particulier, furent des hommes remplis de l'Esprit de Dieu pour tous les travaux en relation avec le Tabernacle. Dans beaucoup d'autres domaines, on constate à quel point l'Esprit de Dieu a pris en charge toute la vie et l'histoire d'Israël. Dieu accomplissait toujours ses objectifs par le moyen de son Esprit.

C'est tout aussi vrai dans la vie et l'œuvre de Jésus : saisi du Saint-Esprit, oint du Saint-Esprit, Il accomplissait Son ministère, Il développait Son enseignement, Il faisait des œuvres toujours par l'Esprit, s'offrant finalement Lui-même à Dieu sans défaut et sans tâche « *par l'Esprit Eternel* ». En toutes choses, Dieu œuvre par le moyen de Son Esprit.

Quant à l'Eglise, tout le plan divin la concernant au cours des âges est entre les mains du Saint-Esprit. C'est l'Esprit qui donne naissance à l'Eglise le Jour de la Pentecôte : à partir de ce jour-là, tout est soumis à l'action du Saint-Esprit.

Ce qui est vrai de l'Eglise, de son appel, de sa vocation, de son but, est vrai selon les Ecritures pour chaque membre qui la compose et pour chaque individu dans le futur. La vie de chaque enfant de Dieu commence par le Saint-Esprit : il est né de l'Esprit, puis, sous la conduite de l'Esprit, il est amené et attiré dans la volonté, les pensées et les voies du Seigneur. Il est sauvé, sanctifié, perfectionné et glorifié par l'Esprit.

C'est un constat élémentaire à la base de ce postulat : l'homme ne peut répondre à aucune exigence morale, intellectuelle ou spirituelle lui permettant de réaliser ne serait-ce qu'une petite partie du Plan de Dieu. Si l'homme en avait été capable, alors le Saint-Esprit aurait été totalement inutile. Or, la venue du Saint-Esprit déclare à l'homme que Dieu doit faire Son œuvre malgré tout et que, sans l'Esprit, cette œuvre aurait été irréalisable.

Ceci prouve que l'Esprit de Dieu a toujours parfaitement en main les affaires de Dieu, car l'homme se trouve en totale incapacité dans ce domaine. Ainsi, l'avènement du Saint-Esprit n'est rien moins que l'avènement de Dieu Lui-même dont le but est de projeter, constituer et réaliser un système spirituel nouveau, un cosmos spirituel, une nature spirituelle, dont le domaine naturel et physique n'est qu'une vague représentation.

B - Christ, un monde spirituel à saisir

Le modèle de cet ordre spirituel, de cette économie spirituelle, c'est Jésus-Christ, Fils Unique de Dieu. C'est un monde extrêmement vaste. Cela ne veut pas dire qu'Il n'est pas une Personne, un Individu, mais Il est beaucoup plus que cela. En Lui, est incarné, en Lui est concentré un vaste système de pensées, de lois, de principes dont la nature est divine.

L'univers physique que nous connaissons de mieux en mieux représente un très vaste ensemble de lois et de principes en interrelations les uns avec les autres par des influences, des forces, des pouvoirs qui forment une merveilleuse harmonie que rien ne dérègle.

La connaissance progressive de cet univers en est arrivée là aujourd'hui grâce aux travaux, aux recherches et aux découvertes qui se sont étendus sur des générations. Ceux qui en savent le plus admettent qu'ils sont encore très loin de ce qu'il faudrait en connaître et en comprendre. Notre cerveau n'est

même pas capable de concevoir les distances et les vitesses de l'univers, la rapidité de la lumière, ... toute une vie ne serait pas suffisante pour en percer tous les mystères.

Et cependant, l'univers physique n'est qu'un vague symbole, une représentation du spirituel et Christ en est le centre, unité illimitée, merveilleuse harmonie, perfection inexprimable, ... Quand on commence à saisir cela, on est tout à coup pris dans ce que les Apôtres ont commencé à voir, pris par une aspiration passionnée de Le connaître.

« Je considère toutes choses comme une perte pour l'excellence de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur... Afin qu'on Le connaisse Lui... » (Philippiens 3:8,10).

Même à la fin d'une vie entière d'apprentissage de Christ, même après de fantastiques révélations du Ciel, des choses qu'il n'est même pas permis à un homme d'exprimer, Paul est toujours pris par ce tourbillon d'aspiration : *« que je puisse Le connaître Lui »*.

Alors on comprend mieux pourquoi cette volonté, cet élan profond dans chaque croyant pour suivre le Seigneur et aller toujours de l'avant. Les Apôtres parlent non seulement de connaissance de Dieu, de Christ, non seulement ils utilisent le mot de gnosis, mais plus tard ils y ajoutent le préfixe epignosis, une connaissance qui va au-delà d'une certaine maturité spirituelle : *« ... jusqu'à ce que nous arrivions tous à la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ »* (Ephésiens 4:13).

Ils ont été saisis par l'epignosis, la révélation du Saint-Esprit, quelque chose de si grand : un monde spirituel complètement nouveau. Qui en connaît quelque chose ? Que connaissons-nous vraiment de Christ ?

Plus on avance avec Christ, et plus on se rend compte que tout un monde reste à découvrir : on est comme submergé par son ignorance lorsqu'on réalise qu'Il est tellement au-delà de nous qu'on ne peut le saisir et le comprendre !

« Frères, je ne pense pas l'avoir saisi, mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13).

Presque à la fin de sa course, Paul dit *« Je presse afin de pouvoir Le connaître »*. Oui, Christ est un univers de pensées, de lois, de principes divins, dont les implications pratiques sont énormes. Et cela n'a rien d'abstrait ou de théorique... Dans l'univers où nous sommes, toutes ces choses sont-elles abstraites ? Sont-elles sans significations pratiques ?

On sait que les forces et les lois physiques qui sont à l'œuvre, sont précisément ce qui rend la vie possible sur cette terre ! Les marées, par exemple sont influencées et gouvernées par des corps célestes. Chaque fois que la marée monte ou descend, c'est en réponse à des corps dominants dans les Lieux célestes. Ces marées ont une valeur et un sens.

Dans bien d'autres domaines, il en est ainsi... Notre vie sur terre n'est possible que parce que l'univers est organisé et ordonné de telle et telle manière en apportant équilibre et harmonie.

Notre vie, notre venue sur terre pour le plan que Dieu nous destinait, dépend de notre réponse aux principes de Christ, de notre réaction aux influences de Christ, de notre connaissance de ces choses qui nous rend vraiment intelligents.

Pour tirer tous les bénéfices de cet univers, on n'a pas besoin d'être tous des savants, mais chaque jour on en tire profit sans comprendre quoique ce soit ; mais dans le domaine spirituel, la volonté de Dieu est que nous devrions savoir et connaître toujours plus !

C - Voir la grandeur de Christ par le Saint-Esprit

Après tout, que connaît-on de Christ ? Notre Sauveur, notre Rédempteur, notre Seigneur, notre Souverain Sacrificateur, notre Avocat, que connaît-on de Lui en fin de compte ? RIEN. Paul l'avait bien compris : il parle ici comme quelqu'un qui ne sait rien. En effet la potentialité de connaissance allait bien au delà de ce qu'on croyait avoir atteint.

Mais justement, la venue du Saint-Esprit a pour objectif de nous conduire dans ce vaste univers qu'est Christ, cet ordre spirituel merveilleux de l'incarnation de Christ, pour nous faire vivre une progression et un développement en continu de la connaissance de Christ. Quand on y réfléchit et qu'on réalise, ça nous touche plein cœur !

Les Apôtres ont vu et perçu de Christ quelque chose d'immense et d'infini : toute leur vie en a été saisie, retournée même, pour qu'ils veuillent à tout prix L'atteindre !

Ce qui leur a été révélé a tendu toutes les fibres de leur être dans le but de connaître tout ce qu'il était possible de connaître, pas seulement parce qu'ils étaient curieux de savoir juste pour le plaisir de découvrir, mais surtout parce qu'ils ont vu que cette connaissance correspondait au Plan parfait de Dieu pour leurs vies et pour la vie de leurs frères et sœurs, le Corps de Christ, Son

Eglise.

L'Eglise et les membres qui la constituent ne grandiront jamais s'ils ne saisissent pas quelque chose de la grandeur de Christ ! Le chemin de la croissance spirituelle, c'est saisir la grandeur et la profondeur de Christ par révélation du Saint-Esprit.

C'est pourquoi, Paul a prié « *que les yeux de votre cœur soient illuminés, afin de connaître quelle est l'espérance qui s'attache à notre appel, quelles sont les richesses de la gloire de Son Héritage réservés aux saints, et quelle est l'infinie grandeur de Sa puissance en nous qui croyons* » (Ephésiens 1:18-19).

Il est possible de vivre cela par le don qu'Il nous fait d' « *un esprit de sagesse et de révélation dans la pleine connaissance [epignosis] de Christ* ». La clé de la croissance de l'Eglise est là !

Parmi les besoins du peuple de Dieu aujourd'hui, le plus important est qu'il soit délivré de la satisfaction spirituelle au milieu d'une toute petite mesure de vie chrétienne... On constate une triste et tragique absence de volonté de Le connaître. Beaucoup de gens disent vouloir Le connaître et aller plus loin, mais leur désir et leur aspiration n'est pas celle de l'Apôtre Paul : « *Je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur* ».

Chez beaucoup de chrétiens, si on touche à leur œuvre, leur organisation, leur système, leur "truc", on rencontre une farouche résistance ! Très vite on constate qu'ils sont attachés aux choses plutôt qu'au Seigneur... Si les chrétiens étaient attachés réellement au Seigneur et qu'Il était leur premier désir, on serait débarrassé de 95 % des problèmes de disputes, préjugés, critiques, divisions, ... dans l'Eglise. Il nous faut lâcher nos choses et n'être concerné que par le Seigneur. La question à se poser : « *Cela contribue-t-il d'une façon ou d'une autre à ce que Christ prenne plus de place ?* » Si la réponse est positive, alors avançons le cœur en paix et peu importe les conséquences pour les institutions existantes !

Christ est un fantastique facteur d'élargissement et d'émancipation pour l'Eglise et ses membres. Lui seul nous « tire vers le haut » ! Les choses nous ont tiré vers le bas et nous ont rendu petit, pauvre et misérable ! Christ délivre, Christ élargit... Oh, que nous puissions être entraînés, emportés par le Saint-Esprit, comme la reine de Saba fut emmenée pour que lui soit montrée tout le royaume de Salomon, sa gloire, sa table, ses serviteurs, au point qu'elle s'est exclamée :

« *J'ai entendu parler de tes actions et de ta sagesse, mais avant d'être venue voir de mes*

propres yeux, je ne croyais pas ce qu'on me disait. Or, tout cela est bien vrai, et on ne m'avait pas raconté la moitié » (1 Rois 10:7).

Et voici que Christ est bien plus grand que Salomon ! On a tous besoin d'une révélation intérieure de Christ pour nous élargir et nous émanciper. Quand nous Le verrons, quand nous Le saisirons pleinement, certaines choses tomberont d'elles même et d'autres reprendront leur juste place.

Voilà justement pourquoi le Saint-Esprit nous a été envoyé : Est-ce pour qu'il soit à notre service, pour qu'on l'utilise à des fins personnelles pour nous donner une importance, un nom, une réputation ? Certes NON, Il est venu avant tout pour apporter une plénitude toujours plus grande de Christ aux chrétiens, pour faire de Christ dans l'Eglise ce qu'Il est aux yeux de Dieu : la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.

« L'Esprit est la garantie de notre héritage » (Ephésiens 1:14).

Avec le Saint-Esprit, toute cette plénitude nous appartient potentiellement. Maintenant, c'est à nous d'être enseignés par l'Esprit, certainement pas à l'aide d'un manuel, par des lectures, des discussions ou des mots en tant que tels, mais par expériences pratiques. L'instrument qu'il utilise est la Croix et tant que la Croix n'est pas une réalité en nous, on n'apprendra rien de nouveau.

D - L'Unité de Christ

Nous avons parlé plus haut des relations et des interrelations fortes qui existent entre les différents éléments de cet univers physique. Sur le plan spirituel, Christ est tout cela, même s'il n'est pas toujours facile de le saisir.

Ainsi dans l'Eglise, Corps de Christ, qui est la reproduction de Christ, il existe ces mêmes relations et interrelations spirituelles. Aucun membre du Corps ne peut dire à un autre membre, quelque soit sa position ou son éloignement : Je n'ai pas besoin de toi (1 Corinthiens 12:21).

La tête ne peut pas dire au pied, ni l'œil dire au bras : Tu es trop loin de moi, je ne dépend pas de toi, donc je n'ai pas besoin de toi ! La proximité ou la distance ne font pas de différence : la relation fait du corps un ensemble parfait, une unité et une harmonie parfaites.

Dans le domaine spirituel, même s'il n'est pas toujours facile de le saisir. Il est tout à fait possible d'être influencé ou affecté par quelque chose qui se passe à une distance très éloignée de nous et qui n'a aucun rapport avec nos circonstances ou notre entourage immédiats.

Il peut se passer quelque chose de grave à l'autre bout du monde, et parce que le Saint-Esprit est très concerné par ce problème, on le traverse aussi et on est conduit à prier : le problème est unique et identique et la géographie n'influe pas sur lui. Quelquefois, un fardeau, un souci, une pensée nous assaille, un conflit intérieur se produit et on ne peut l'expliquer : quelque part ailleurs, il y a un combat spirituel et parce que l'Esprit est Un et le Corps est Un, on se trouve lié à ce combat ! On vit dans un nouveau système spirituel fait d'unité, d'harmonie, d'interactions. Certains d'entre nous le vivent chaque jour, de manière pratique.

Si seulement l'Eglise avait la révélation de ces choses et le vivait au quotidien, quel dégât pour l'Ennemi ! Souvent les enfants de Dieu interprètent mal leur expérience spirituelle et les événements de leur vie : au lieu de faire concourir toutes choses vers une victoire, l'Ennemi pose des fondements erronés dans leur vie et les paralyse.

Si l'Eglise discernait et voyait cette unité, cette interdépendance, cette harmonie et y « plongeait droit dedans », elle aurait une grande puissance dans ce monde. Même la parfaite harmonie entre 2 enfants de Dieu est un grand combat, mais quelle efficacité pour Dieu il en résulte. C'est pourquoi Satan s'acharne à séparer 2 enfants de Dieu liés pour la vie... et il réussit souvent.

E - La Croix, base de toute œuvre de l'Esprit

Quand on considère aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament, on voit combien la Croix est liée au Saint-Esprit. Voyons-en les symboles :

- le feu sur l'autel : l'autel symbolise la Croix, le feu symbolise l'Esprit qui consume le sacrifice ;
- le rocher frappé et l'eau qui jaillit (Exode 17) : la Croix et l'Esprit ;
- le baptême du Seigneur au Jourdain : la Croix, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection, suivi immédiatement du Ciel ouvert et du Saint-Esprit descendant sous la forme d'une colombe reposant sur Lui ;
- l'Agneau immolé ;
- le sang aspergé ;
- les débuts d'Israël, en tant que nation ;
- la colonne de fumée et l'intervention du feu : l'Esprit par le chemin de la Croix, tout se concentrant sur la réalité du Calvaire et de la Pentecôte.

Les deux (la Croix et l'Esprit) vont toujours de pair et sont inséparables ; il y a encore beaucoup d'autres exemples dans la Bible. Jusqu'à la veille de Sa

Passion, les discours de Jésus sur le Saint-Esprit étaient très retenus.

C'est lorsque l'ombre de la Croix a croisé Son chemin qu'Il s'est mis à parler de la venue du Consolateur et de sa signification. En effet, Jésus n'aurait jamais pu dire « *Recevez le Saint-Esprit* », tant qu'Il ne pouvait pas montrer Ses mains et Son côté percés.

Le même Saint-Esprit venu au moment de Sa mort symbolisée par le baptême, l'a conduit à la Croix où l'épître aux Hébreux nous déclare au chapitre 9, verset 14 : « *Par l'Esprit éternel, Il s'offrit Lui-même sans défaut à Dieu* ».

La Croix conduit à l'Esprit et l'Esprit ramène toujours à la Croix. Pourquoi la Croix est-elle fondamentale pour l'action de l'Esprit ? Galates 3 nous donne la réponse : « *Christ nous a rachetés d'une malédiction étant devenu malédiction à notre place* ».

Le genre humain, par nature, est sous une malédiction et le Saint-Esprit ne peut pas reposer sur quelque chose de maudit. La promesse de l'Esprit ne peut jamais s'accomplir en ceux qui restent sous une malédiction. L'huile d'onction ne peut se répandre sur aucune chair, par conséquent, la malédiction doit être ôtée.

Notre réponse, c'est un changement complet de condition, pour préparer le chemin de l'Esprit et recevoir notre nouvelle identité par la foi. Même si cela ne fait pas plaisir, lorsque le Saint-Esprit fait son œuvre dans une vie, celui qui est concerné a de plus en plus conscience que sa chair est maudite. Découvrir que notre chair est maudite, c'est tout simplement expérimenter un processus de séparation et emprunter le chemin de la Gloire.

Dans le cas des Galates, Paul leur dit qu'ils ont bien commencé dans l'Esprit mais leur pose la question : avez-vous l'espoir d'améliorer votre chair et d'être meilleurs en vous remettant sous la malédiction ? Il faut revenir au point de départ : par l'action de la Croix dans nos vies, on maintient à distance la malédiction du « *vieil homme* ».

Pour persévérer dans l'Esprit et intégrer tout les désirs de l'Esprit, il faut une coupure permanente par rapport à la chair, par le moyen de la Croix. Ce n'est pas à nous de nous focaliser continuellement sur la crucifixion de notre vieille nature, c'est le Saint-Esprit qui va s'en charger. Il faut nous focaliser plutôt sur l'obéissance à l'Esprit, ce qui est positif et pas négatif.

La Croix, comme instrument de l'Esprit a plusieurs applications :

1. La Croix et la nature mortelle de la chair (Romains)

Jusqu'au chapitre 7 de Romains, tout tourne autour de la Croix, tout converge vers elle. Romains 6:3-11 en est un résumé : « *Tous ceux qui ont été baptisés en Christ Jésus, ont été baptisés dans Sa mort... nous avons été unis en Lui en conformité à Sa mort... notre vieille nature a été crucifiée, afin que le corps du péché soit anéanti* » (versets 3,5,6).

Tant que cette position n'a pas été établie et intégrée, aucune révélation d'une vie dans l'Esprit n'est possible. Mais lorsque cette base est présente, on possède tout ce qui concerne la présence et l'action de l'Esprit.

« *La loi de l'Esprit de vie en Christ Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort.. La pensée de l'Esprit, c'est la vie et la paix... Vous êtes dans l'Esprit si l'Esprit demeure en vous. Mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-ci ne demeure pas en lui* » (Romains 8:2,6,9).

L'Apôtre met bien l'accent sur le fait que pour que le croyant et le Corps de Christ connaissent réellement la présence et l'œuvre du Saint-Esprit, tout le corps du péché (la créature placée sous le jugement et la condamnation) doit être non pas réformé, amélioré, éduqué, adapté pour le meilleur, mais crucifié et enterré ; pas seulement ses péchés effacés et pardonnés, mais lui-même écarté.

Il appartient par nature à une race déchue loin du Plan de Dieu. Dieu a fait une nouvelle création. Par la résurrection, Christ est le « *Premier-né parmi un grand nombre de frères* ». Il est le dernier Adam, mais aussi le Premier d'une race nouvelle, d'une humanité nouvelle. Nul besoin d'un autre... Ce dernier Adam s'est pour ainsi dire éclipsé pour devenir, par la résurrection le « *Premier-né d'entre les morts* ». Il a subi tout le jugement et l'abandon de Dieu lorsqu'il s'est écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ».

Ce fut le plan ultime de Dieu pour toute la race humaine, symbolisée par le premier Adam. Nous sommes appelés à le reconnaître personnellement, à prendre une position et à déclarer que nous acceptons la Mort de Christ comme notre mort, et Son ensevelissement comme notre ensevelissement : c'est la déclaration faite à notre baptême et sa signification.

Une vie dirigée et conduite par l'Esprit sera toujours ramenée aux conséquences de la Croix, qui marque la fin de l'ancienne créature. Une crise fondamentale, mais nécessaire, va se produire dans notre vie, mais au cours des années, nous aurons à affronter des prises de conscience successives, jusqu'à ce qu'on ait pleinement intégré cette position. Des questions nouvelles surgiront quand on sera prêt à les rencontrer. C'est alors et alors seulement, que l'œuvre de la Croix et l'action du Saint-Esprit auront produit leur résultat : Christ seul, plus moi !

2. *La Croix et l'homme naturel* (1 Corinthiens)

La position de l'épître aux Romains est la bonne : « *justifiés en Christ* ». Ils ont accepté Christ comme leur substitut. Ils ne sont pas spécialement dans la chair, c'est plutôt la chair qui demeure en eux et ils ont été fortement influencés par elle. Dans leur cas, l'homme naturel (ou charnel) guide l'homme spirituel.

Dans 1 Corinthiens, "naturel" est "psychique" en grec. Par "psychique", Paul montre que leurs propres pensées, leurs cœurs, leurs volontés dominent leur vie, au lieu que ce soit la pensée de Christ par le Saint-Esprit.

Leurs jugements, leurs raisonnements, leurs conceptions, leurs idées, leurs références, leurs valeurs – la "sagesse du monde" – entraînent un comportement, une attitude opposée à la nature et à la ressemblance de Christ.

La vie psychique se fraye un chemin même dans les domaines les plus spirituels : par exemple, l'utilisation des dons spirituels pour se mettre en valeur et se glorifier soi-même ; l'utilisation de la Table du Seigneur pour se dédouaner et apaiser sa conscience. Leur progression vers le fait d'*être en Christ* est retardée : ils sont charnels et immatures, des bébés spirituels.

L'Apôtre affirme très clairement : « *Je suis déterminé à ne connaître parmi vous que Christ et Christ crucifié* » (1 Corinthiens 2:2). Ce qui est nécessaire : c'est pas qu'on soit sauvé de manière générale, mais qu'on soit délivré de nos âmes lorsqu'elles empêchent ou freinent la vie de l'Esprit en nous. La Croix doit ouvrir la voie à l'Esprit, car c'est la domination de notre vie psychique qui pose problème.

3. *La Croix et le légalisme* (Galates)

Cette épître parle énormément de l'Esprit et de la Croix. Les Galates ont été tentés de retourner à l'ordre moral du « Tu dois » et « Tu ne dois pas », ce système religieux de codes et de règles. Ils voulaient reprendre le costume du légalisme.

Le légalisme n'est pas seulement le fait des Juifs, c'est quelque chose de récurrent, la chose la plus facile dans laquelle on tombe. C'est si facile pour une personne qui a l'Esprit d'imposer des lois et des règlements aux autres : il faut, il faut pas ; tu dois adopter ceci ou cela. Le costume étroit du lien légaliste est fait d'obligations multiples. Or, l'essentiel n'est pas la loi, mais bien que le Saint-Esprit soit Seigneur en nous. S'il en est ainsi, beaucoup de choses vont tomber et les personnes savent très bien ce que Dieu attend d'elles. Elles découvrent la voie de la filiation et de la liberté : on fait confiance au Seigneur et on n'a plus besoin d'être contrôlés par les hommes.

C'est la question de la circoncision qui a provoqué la Lettre aux Galates. Souvent ce sont les formes, les rituels et les règles chrétiennes qui sont la cause de la pression légaliste et d'autres problèmes de ce genre.

Ne nous sentons pas trop forts dans ce domaine, car si on n'a pas bien intégré la Croix dans notre vie pour nous délivrer du lien de la tradition, des mentalités et des valeurs populaires... en dehors de l'Esprit, pour laisser une part très large à la souveraineté du Saint-Esprit dans nos vies, certaines choses pourraient bien revenir à la surface.

Une des œuvres les plus merveilleuses de la Croix, c'est de nous délivrer de l'héritage des générations antérieures. La rigidité et la bonne conscience d'un système légaliste empêchera toute croissance et tout élargissement spirituel.

Il est possible d'avoir la structure et le modèle les plus proches du Nouveau Testament, d'être le plus près de la lettre de la Parole et être totalement dépourvu de vie et d'onction. Cette situation vient d'une absence d'expérience profonde de la Croix et d'un obstacle à l'Esprit.

4. La délivrance des choses terrestres et la plénitude de Christ (Ephésiens / Colossiens)

Dans Colossiens, le thème est la plénitude de Christ, comme Tête de l'Eglise, Son Corps : « *Il est la Tête du Corps, l'Eglise... afin qu'en Lui demeure toute la plénitude...* » (Colossiens 1:18-19), « *en qui sont tous les trésors de sagesse et de connaissance...* » (Colossiens 2:3), « *en Lui demeure toute la plénitude... et en Lui vous êtes en plénitude* » (Colossiens 2:9-10).

Dans Ephésiens, la plénitude est en Christ dans l'Eglise : « *Il a tout mis sous ses pieds, et Il L'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous...* » (Ephésiens 1:22-23), « *afin que nous soyons remplis de toute la plénitude...* » (Ephésiens 3:19), « *jusqu'à ce que tous nous atteignons la plénitude de Christ* » (Ephésiens 4:13).

Voilà l'objet du "Plan éternel", du "Conseil de Sa Volonté" qui nous ramène au commencement des âges, un but divin vaste et inexprimable que tous n'atteindront pas. C'est cet objectif là qui a coûté à Paul tant de douleur, d'intercession et d'agonie pour l'Eglise (Colossiens 1:28 ; Colossiens 2:1). Pour arriver à cet objectif, il faut une application particulière de la Croix et une opération marquante du Saint-Esprit dans nos vies.

L'expression « *Lieux célestes* » revient 5 fois dans Ephésiens et plusieurs fois dans Colossiens. Elle est là pour marquer notre position spirituelle et pour souligner ses implications pratiques. Paul insiste sur la plénitude qui est d'ordre

spirituel et céleste. C'est la raison pour laquelle, si le peuple de Dieu veut atteindre le BUT, il doit vivre dans la dimension céleste.

Par conséquent, toutes caractéristiques terrestres dominantes doivent être abandonnées :

- La nationalité (« *il n'y a plus ni Juif, ni Grec* ») : en restant sur le terrain national nous allons freiner notre croissance spirituelle. Il ne s'agit pas seulement de nos sentiments nationalistes, mais de tempérament et de mentalité nationale.
- Le domaine social (« *esclave et libre* »), la race, la civilisation (« *barbare ou scythe* »), les rites religieux (« *circoncis ou incirconcis* »), les dénominations sont tous concernés (Colossiens 3:10-11).

Christ réside au Ciel ; Il est la Tête du Corps ; Il est représentatif de la nouvelle humanité, et certainement pas d'une race ou d'un peuple divisé, chaotique, conflictuel et corrompu. Il est très différent de nous. La plénitude de Dieu en tant que telle ne peut être connue et expérimentée qu'en Lui. Il nous faudra donc pour cela quitter point par point le terrain de notre humanité pour vivre sur le terrain de Christ, celui où « *Christ est tout en tous* ». Faire autrement, c'est diminuer, dévaloriser, diviser et limiter Christ.

Pour cette position et pour cette plénitude céleste, le Saint-Esprit est venu conduire l'Eglise – qui, comme « *un seul corps* » ne peut admettre ou tolérer divisions, schismes, querelles, ... si ce n'est pour sa propre destruction.

L'action de l'Esprit demande que la Croix soit placée entre la Terre et le Ciel et que nous ayons pris notre position avec Christ dans les Cieux : « *Il nous a fait asseoir avec Christ dans les Lieux Célestes* » (Ephésiens 2:6), et « *nous avons la rédemption par Son sang, le pardon de nos péchés* » (Ephésiens 1:7).

« *L'extraordinaire grandeur de Sa puissance à nous qui croyons... qu'Il a suscité Christ, quand Il l'a ressuscité d'entre les morts... et nous a ressuscités avec Lui...* » (Ephésiens 1:7,19 ; Ephésiens 2:6), et « *que vous vous dépouillez du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau* » (Ephésiens 4:21-24).

Ces Lettres nous donnent une énorme révélation, une «terre éloignée» pleine de richesses infinies. Nous en serons privés si nous vivons et si nous sommes motivés par des considérations terrestres. Il nous est interdit de faire des discriminations de races, de nationalités, des distinctions sociales, qui caractérisent la vieille humanité.

A cause de Christ, nous sommes crucifiés à tout cela pour rencontrer les autres croyants uniquement sur le terrain de Christ. C'est ainsi qu'on édifiera

le Corps. La Croix et le Saint-Esprit sont le remède à tous les problèmes de l'Eglise.

5. *La Croix et le Trône* (Philippiens)

« Existant en forme de Dieu... Il s'est dépouillé Lui-même, prenant la forme d'un serviteur... Il s'est humilié obéissant jusqu'à la mort, la mort de la Croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a exalté et Lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom » (Philippiens 2:6-9).

Paul est comme aspiré vers le haut, lorsqu'il parle du « *prix de l'appel d'En Haut* ». On peut y mettre en parallèle Apocalypse 3:21 : « *Celui qui est vainqueur, Je lui donnerai de s'asseoir avec Moi sur Mon Trône* ».

Il est bien clair dans l'Écriture que :

- tous n'y arriveront pas,
- une œuvre particulière de la Croix est nécessaire pour y arriver.

On se trouve en face de la balance de notre vie : d'un côté, le Trône ; de l'autre côté, ma position, mes droits, mes avantages, ma réputation, mes biens, etc. C'est bien toute notre façon de penser qui doit radicalement changer : la situation de l'église de Philippiens était une menace pour le « *prix* », un obstacle et un défi à « *l'appel d'En Haut* ».

Lorsque la Croix va commencer à s'occuper de notre manière de penser, de notre mentalité, alors la porte de la pensée de Christ s'ouvrira. Il faut bien savoir que Satan est déchaîné contre les enfants de Dieu qui cherchent à s'approcher du Trône. Ce Trône et le Nom qu'Il transcende : voilà Sa touche finale !

L'Esprit œuvre toujours au moyen de la Croix. La Croix conduit toujours à l'Esprit.

III - La Croix et « *Ce si grand Salut* »

Dans l'expression « *ce si grand salut* » d'Hébreux 2:3, est rassemblée la multiplicité du Salut :

- Substitution,
- Représentation,
- Rédemption,
- Justification,
- Réconciliation,
- Régénération,
- Filiation,
- Sanctification,
- Glorification.

La meilleure manière de comprendre le sens et la valeur de chacun de ces mots ou de ces actes est de se poser cette simple question : si ce mot a été utilisé, quel état ou quelle situation de l'homme indique-t-il ?

A - Substitution

Il n'y a pas de difficulté à considérer que l'homme est totalement incapable de satisfaire aux exigences divines. Ces exigences pourraient même le détruire et ne lui laisser aucun espoir : il est jugé et condamné, il doit mourir. Mais cette mort est bien plus que physique, c'est un état conscient d'abandon, une prise de conscience par laquelle l'être humain doit s'éveiller tôt ou tard s'il n'est pas sauvé – c'est l'Enfer !

Même si pour quelques-uns seulement l'Enfer a déjà commencé dans cette vie, les hommes vivent sous une protection de miséricorde et de grâce. Mais, « *après la mort, vient le jugement* » (Hébreux 9:27). La grâce et le jugement appartiennent à deux dispensations (ou périodes de l'histoire du monde) différentes. C'est pourquoi les hommes bénéficient de la grâce de Dieu. En effet, Dieu a, en la personne de Son Fils Jésus-Christ, pourvu à un Substitut, qui a pris la place de l'homme en étant « *fait péché à notre place* » (2 Corinthiens 5:21) ; Il a passé par « *cette heure* » (qui représenta une éternité) où Il a été abandonné par Dieu (Marc 15:34).

Ce Substitut est offert aux hommes, s'ils L'acceptent par la foi : « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Cela signifie que lorsqu'Il est mort, Il a été compté par Dieu comme leur péché, leur jugement, leur transgression, leur mort, leur enfer. Il a fallu un Substitut qui était sans péché, afin que le jugement, la mort et l'enfer n'aient plus ni droit ni pouvoir. Aucun, à part Jésus, n'était suffisamment bon pour payer le prix du péché.

C'est pour cette raison que Dieu a pu Le relever d'entre les morts, à cause de son absence totale de péché. Cela aurait été impossible avec nous. Tout ce que j'étais, Christ l'a été et l'a fait pour moi sur la Croix. Tout ce qui ne correspondait pas à l'exigence de Dieu, Christ l'est pour moi par la Résurrection.

Voilà ce qu'est brièvement la Substitution.

B - Représentation

Mais le fait que ce soit accompli par un Autre n'est qu'un aspect de l'œuvre de la Croix, et aurait pu, en l'état, ouvrir la porte à de nombreuses faiblesses. Un aspect complémentaire, c'est la Représentation : « *Un est mort pour tous, c'est pourquoi tous sont morts* » (2 Corinthiens 5:14).

En Substitution, Christ est mort pour nous.

En Représentation, Christ est mort comme nous.

Ce qui veut dire, dans la Pensée de Dieu, que, comme nous appartenons à l'ancienne création, Dieu nous a perdus de vue. Si on accepte Christ comme notre substitut et notre représentant, Dieu nous voit uniquement au travers de Christ. Lorsque l'Apôtre Paul dit : « *Un est mort pour tous, c'est pourquoi tous sont morts...* », il continue en disant : « *que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2 Corinthiens 5:14-15).

Jésus n'a pas pris seulement notre péché sur la Croix, Il nous a pris nous-mêmes ; pas seulement ce qu'on appelle « le mauvais en nous », mais nous tout entier. Paul a compris que cela s'appliquait à lui totalement, un homme religieux, consumé par le feu de la passion religieuse et du fanatisme.

La Croix représente le degré 0 de la vieille création dans tous ses aspects, dans toute sa nature et son potentiel ; elle est le tout nouveau commencement par la résurrection de la mort. Il est frappant et surprenant de constater que c'est à des chrétiens que Paul exposait cette vérité, dans la Lettre aux Romains.

C - Rédemption

L'homme s'est vendu lui-même à Satan, qui a offert à Adam un marché, en l'aveuglant sur les problèmes qui allaient en découler. Dans son incrédulité et sa désobéissance par rapport à l'instruction divine, Adam a vendu son âme contre la promesse de certains avantages. Il s'est vendu lui-même à Satan et au péché, et a vendu sa race avec lui. Dans cette situation, Dieu a épargné l'homme, mais Satan a eu des droits sur lui en trouvant le terrain de sa propre nature.

Ces droits ont été rachetés à la Croix et sont à nouveau disponibles : c'est la Rédemption, accomplie dans la Personne et l'œuvre du Seigneur Jésus sur la Croix. En Jésus-Christ, Satan n'a aucune autorité sur nous, car Il n'a plus aucune prise sur nous. Il est « *chassé* » (Jean 12:31). Le pouvoir et l'autorité de Satan, c'est la mort.

Jésus-Christ « *a goûté à la mort pour notre cause* » (Hébreux 2:9) : Il a fait face au pouvoir de Satan, afin que « *par la mort, Il puisse réduire à néant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Hébreux 2:14). C'est pourquoi l'homme est racheté par Dieu et Satan n'y peut plus rien. Paul fait référence à une procédure bien connue à cette époque, celle de l'esclave grec qui a obtenu et préservé sa liberté (Galates 6:17).

Lorsqu'il voulait retrouver sa liberté, l'esclave grec ne remettait pas à son maître ses salaires pour s'acquitter d'une dette envers lui ; il se rendait au temple du dieu et remettait son argent au prêtre, qui ensuite achetait l'esclave avec cet argent au nom du dieu en question, et il devenait l'esclave du dieu jusqu'à la fin de sa vie – ce qui voulait dire la liberté, conditionnée à certains devoirs religieux. Si par hasard son maître ou l'héritier de son maître le réclamait, il avait la preuve de la transaction faite au temple. Mais quand il voyageait au loin et s'éloignait du temple et qu'on le considérait comme un esclave en fuite, quelle pouvait être sa sécurité ?

Paul nous donne la réponse : lors de sa libération au temple, le prêtre lui gravait les marques de son nouveau maître. Ainsi, les paroles de Paul prennent un autre relief : l'homme était esclave du péché et de Satan, mais il a été racheté par Christ et sa liberté nouvelle consistait à devenir l'esclave de Christ. Il pouvait dire : « Que personne ne cherche à me réclamer ; j'ai été marqué sur mon corps de la marque de mon Nouveau Maître, Jésus-Christ ».

Le revers de la médaille, c'est que, bien sûr, aucun être humain n'a les moyens de sa propre rédemption. Seul Christ peut l'obtenir.

D - Justification

La justification met le croyant dans une position. Toutes les étapes précédentes ont une relation avec la justification et conduisent à la justification :

- la substitution règle la question du péché,
- la représentation voit la nouvelle création remplacer l'ancienne,
- la rédemption brise le lien avec Satan et son royaume.

Lorsque ces trois étapes sont franchies, alors on a la réponse à la question : « *Comment l'être humain peut-il être juste devant Dieu ?* » (Job 9:2). En d'autres termes, comment un homme peut-il se considérer comme juste devant Dieu ? La réponse est : nous sommes justifiés en Christ Jésus.

En acceptant par la foi Son œuvre substitutive, représentative et rédemptrice, nous sommes alors acceptés en Lui et nous avons le merveilleux privilège d'être considérés à la lumière de Sa Perfection. Il a été fait pour nous justice de Dieu : c'est « *la justice de Dieu par la foi* » (Romains 3:22). C'est une position à prendre pleinement par la foi : « *le juste vivra par la foi* » (Galates 3:11 ; Hébreux 10:38).

Satan ne cessera jamais de nous ramener sur le terrain de l'ancienne vie : Il le fera toujours en nous amenant à ce que nous sommes nous-mêmes et en détournant nos yeux de Christ. Ses méthodes sont très variées, mais la réponse sera toujours la même : « Pas ce que je suis, Seigneur, mais ce que Tu es ! Fixer fortement mes regards sur Jésus, l'Auteur de la foi et Celui qui la rend parfaite ».

E - Réconciliation

Celui qui est justifié est aussi réconcilié. Dans notre état naturel, on était séparé de Dieu et même en rébellion contre Dieu.

Dans certaines situations particulières, on peut être animé d'une rébellion positive, mais en Jésus-Christ et par Son œuvre puissante de réconciliation à la Croix, « *nous qui étions autrefois éloignés de Lui, nous avons été rapprochés par le sang de Christ* » (Ephésiens 2:13).

Nous qui étions dans un état de rébellion, nous sommes dans la paix, parce que entraînés dans la communion bénie d'une vie nouvelle et d'un esprit nouveau.

F - Régénération

La régénération n'est pas quelque chose de plus, mais c'est une caractéristique du salut à part entière. Elle met le doigt sur ce qui s'est produit en nous.

Quelque chose est présent en nous qui n'y était pas avant, une vie provenant de Dieu que seul le « nouveau-né » possède : la présence du Saint-Esprit, absente chez les autres. L'Esprit de vie en Jésus-Christ a en celui qui est né de nouveau, toutes les potentialités de la nouvelle création : une conscience nouvelle, une capacité nouvelle, un sens nouveau des relations, une direction nouvelle, un modèle nouveau, une vocation nouvelle.

C'est la naissance d'un enfant spirituel. Tout est nouveau et doit être réappris depuis le commencement. Tant qu'on n'est pas régénéré, on ne connaît rien des pensées de Dieu, des valeurs divines et des plans divins. L'expérience de la liberté et de la plénitude dans cette vie nouvelle et tout ce que cela implique, dépendra largement de l'œuvre qui s'est faite en nous auparavant, en particulier celle de notre union avec la mort et la résurrection avec Christ.

Parce que dans cette création nouvelle, il n'y a plus de place pour la vieille mentalité. Persister à garder nos idées, nos désirs, nos jugements et nos choix, ne fera que ralentir et freiner le travail du Saint-Esprit, même si on pense que ces idées, ces désirs, ces choix et ces jugements servent les intérêts du Seigneur. Il nous faudra bien apprendre et comprendre que le meilleur de nos habitudes et de nos conceptions peut être totalement hors sujet, si on le compare aux choses les plus simples de l'Esprit de Dieu.

La régénération est une création, par essence, nouvelle.

G - Filiation

La filiation va bien au-delà de la nouvelle naissance. Elle représente la croissance jusqu'à l'accomplissement et la plénitude. C'est bien d'être un bébé tant que l'état de bébé dure, mais c'est mauvais de rester bébé lorsque le temps est révolu.

Ainsi en est-il de la condition de beaucoup de chrétiens. Le Nouveau Testament fait une nette distinction entre l'enfant et le fils. Bien que la filiation soit liée à la naissance, dans le sens du Nouveau Testament, elle est surtout la réalisation des possibilités données par la naissance, du potentiel renfermé dans le nouveau né. La filiation, c'est la croissance vers la maturité et la stature d'être humain. Le Nouveau Testament a beaucoup à dire sur ce sujet.

Par cette croissance, on arrive à une plus grande plénitude de Christ, l'abondante richesse de notre salut. Ce « *si grand Salut* » trouve toute sa dimension quand on entre dans la maturité. Autrement dit : c'est pas tellement de quoi on est sauvé, que ce pour quoi on est sauvé !

Le stade ultime de la nouvelle création, c'est « *la révélation des fils de Dieu* » (Romains 8:19).

H - Sanctification

La sanctification est encore un autre aspect de « *ce si grand Salut* », qui indique une action et une progression.

Sanctification et consécration sont synonymes, ils impliquent d'abord une mise à part pour Dieu. De la même manière qu'on est justifié en Christ par la foi, on est aussi sanctifié intérieurement. Ainsi aux croyants qui sont remplis d'imperfections, l'Apôtre adresse cette lettre en disant « *A ceux qui sont sanctifiés en Christ Jésus* » (1 Corinthiens 1:2).

Quand nous sommes en Christ, la pensée de Dieu à notre sujet est que nous sommes totalement mis à part pour le Seigneur, et donc consacrés dans cet état de séparation. Mais, le même Apôtre, qui parle des croyants déjà sanctifiés en Jésus-Christ, écrit qu'ils doivent être entièrement sanctifiés esprit, âme et corps (1 Thessaloniens 5:23).

Ce qui veut tout simplement dire que ce qu'on est de par notre position, doit aussi l'être dans notre état et dans notre vie quotidienne. La sanctification (ou consécration) est fondamentalement une question de séparation.

La Croix de Jésus établit une séparation entre le système hérité de la Chute, et quelque chose de radicalement différent, représenté par Christ. La sanctification est l'œuvre de la Croix en nous pour confirmer et valider l'annulation de cette nature qui nous a tant influencés, et pour témoigner toujours davantage que Christ est radicalement Autre.

La sanctification, c'est prendre sa croix chaque jour et renoncer à soi-même (Matthieu 16:24). L'œuvre de la Croix en nous a surtout comme objectif de mettre fin à une vie égoïste inextricablement liée au système du mal. C'est pourquoi, étant considérés comme sanctifiés par la foi en Christ, le processus de sanctification est notre fonction d'encadrement dans la position dans laquelle la grâce de Dieu nous a placés.

La sanctification est donc une progression basée sur la substitution, la rédemption, la justification, la réconciliation, la régénération et la filiation.

I - Glorification

Le Seigneur Jésus nous a montré que souffrance et gloire vont toujours

ensemble : la souffrance est le fondement, la gloire est le toit. La glorification est le résultat de l'œuvre de la vie divine en nous, de Sa vie incorruptible.

Cette vie a en elle tout le potentiel de la glorification ; elle exerce deux types d'action :

1. la séparation d'avec tout ce qui ne peut être glorifié,
2. et l'émergence d'un nouvel organisme, de la réception de la vie nouvelle, sa croissance jusqu'à la plénitude de Christ.

Cette double activité de l'œuvre de la Croix conduit à la glorification :

- Cette glorification commence dans l'esprit : l'esprit renouvelé de l'enfant de Dieu par l'Esprit de gloire qui demeure en lui, le Saint-Esprit.
- Cette glorification continue dans l'âme : la pensée, la volonté, l'intelligence, le cœur, les désirs, la raison, sont soumis à l'Esprit. L'âme devient sa servante, c'est-à-dire amenée sous la Seigneurie du Saint-Esprit, par notre esprit.
- Cette glorification se manifestera dans le corps « *lorsque ce corps corruptible revêtira l'incorruptibilité* » (1 Corinthiens 15:54). Ce corps mortel sera transformé en un corps glorieux. Alors la filiation sera achevée comme une œuvre de la régénération et de la sanctification de l'esprit, de l'âme et du corps, marque de la filiation parfaite.

A la lumière de tout ce qui précède, on saisit mieux l'expression « *Ce si grand Salut* ». Mais prenons garde à cet avertissement : « *Comment échapperons-nous si nous négligeons ce si grand Salut ?* » (Hébreux 2:3).

Dieu a préparé le terrain de A à Z en la Personne de Son Fils et en l'œuvre de la Croix.

IV - La Croix et l'Eglise

A la fois par son élection éternelle, sa vocation présente et par son expression actuelle, la Bible nous montre que la première sphère où se manifestent la Croix, la Personne de Christ, le Saint-Esprit et le « *si grand Salut* », c'est l'Eglise. Ces thèmes sont étroitement liés et tant qu'ils ne sont pas considérés dans leur ensemble, l'Eglise n'est pas ce que Dieu entend par « *Eglise* ».

C'est au sein de l'Eglise et à travers l'Eglise, que Dieu a choisi depuis toujours de révéler Christ, la Personne de Son Fils. Il en est de même pour le Saint-Esprit qui doit s'incarner dans l'Eglise ; pour le Salut qui donne sa constitution à l'Eglise, sa nature et sa vocation.

Séparer cela de l'Eglise, c'est faire des doctrines éparpillées, sans démonstration ni expression pratiques, c'est avoir un corps sans esprit, sans personnalité, un corps en plastique sans nerf, sans colonne vertébrale et sans vie.

A - L'Eglise, centre d'intérêt de Dieu, en relation avec Christ

Lorsque, dans le Plan Eternel de Dieu, il fut déterminé que l'accomplissement final de l'Univers serait la concentration de toutes choses en la Personne de Christ, en même temps, la décision a été prise que Son Corps, l'Eglise serait le canal et le véhicule de Sa Plénitude, de Celui qui remplit tout en tous : rien de moins, rien de plus, rien d'autre que l'Eglise !

Dieu aurait pu créer et posséder des milliers d'Adam, mais Il ne l'a pas fait parce qu'Adam est générique, ce qui veut dire qu'il y en a beaucoup d'incarnés en un seul, la vie collective et corporative en une seule personne. C'était le principe qui s'appliquait à Abraham, Jacob, David et Christ.

Ignorer ou violer le principe organique et collectif exprimé dans l'Eglise, et lui substituer une institution, une organisation, une communauté, une fraternité, c'est remplacer, au-delà d'une génération, dans une machine une pièce hors d'usage par une pièce de rechange, plutôt que de permettre la reproduction de la vie organique. Ce qui n'est pas l'Eglise dans son concept divin n'ira pas bien loin et se contentera de vivre sur un passé, une tradition, une réputation ou un fondateur.

Il y a eu et il y a beaucoup de choses de ce genre qui, à cause d'un besoin

particulier de l'Eglise, ont été bénis par Dieu, mais qui sont devenus des ministères par eux-mêmes et pour eux-mêmes, mais dans des limites restreintes. Au-delà d'un certain point, ils ne se reproduiront plus, ils ne sèmeront plus de manière organique, de façon à exprimer de façon libre et vivante la plénitude de Christ. Ils se sont trouvés en situation de crise ; les questions qui se posaient alors étaient :

- soit, je me remets en question, je m'ajuste pour m'élargir et entrer dans un nouveau mode de vie et une nouvelle échelle de valeurs, je reprends confiance pour porter l'œuvre avec Christ.
- soit, parce que je ne vois pas la nécessité de changements, je perds progressivement la vitalité du caractère de Christ, je me ferme à l'action de l'Esprit et je m'endurcis.

Si souvent, c'est comme le Tabernacle, sans le Témoignage à l'intérieur. Le Seigneur peut bénir et susciter des instruments, des ministères pour servir un but spécifique, pour retrouver une valeur perdue, mais il arrive un temps où Il révèle que si le besoin est là c'est pour mettre l'accent sur certaines caractéristiques de Sa Personne et de Son Oeuvre, pour qu'elles soient reconnues et acceptées, sachant que Sa Lumière est à notre disposition.

Toute croissance de l'Eglise repose sur l'équilibre entre les réactions des responsables et celles de ceux qui sont concernés. Dieu ne néglige jamais Son Plan à propos de l'Eglise. Dieu ne passe jamais outre Sa Pensée au sujet de l'Eglise. Quand il est prouvé que la Croix a produit un ajustement et un vrai élargissement dans toute la Pensée de Dieu, alors Dieu peut avancer avec nous indéfiniment.

C'est grave finalement d'avoir cette idée fixe que parce qu'un début ou un commencement était clairement approuvé par Dieu, il doit rester figé, sans jamais évoluer et s'ajuster aux choses que Dieu fait. Dieu n'annulera pas nécessairement une chose qui Lui appartient, mais Il la placera dans une perspective plus large.

Si Dieu est prêt à faire tout ce qu'Il a planifié dans l'Eglise, même dans une assemblée relativement petite, parce que les choses sont ce qu'elles sont, des ajustements vont y être apportés. Ce n'est rien moins qu'une question de vie ou de mort, de gain ou de perte, qui est déterminée dans la mesure où le sens de la Croix a été réellement compris.

B - Ce que la Parole de Dieu nous dit à propos de l'Eglise

Du fait de son importance capitale dans le Plan de Dieu en rapport avec Son Fils, l'Ennemi a concentré ses efforts pour mettre confusion, déstabilisation, illusion et mauvaise interprétation au sujet de l'Eglise.

Le fait, d'une part, que l'Eglise a été si longtemps trompée, d'un autre côté, qu'il y a tant de désordre et de confusion dans la vie de nombreux serviteurs de Dieu qui ont dévié de leur ministère, cela aurait dû nous interpeller.

Tout ce qui concerne la vie communautaire de l'Eglise et ses principes – unité, communion, interdépendance – est l'objectif prioritaire de Satan pour diviser, briser, mettre la confusion, dont les conséquences néfastes vont au-delà de l'humain : c'est quelque chose de difficile à comprendre et très subtil.

Sachant cela, il nous faut bien comprendre la nature de l'Eglise. Bien sûr, chacun d'entre nous est influencé et dominé par son point de vue sur l'Eglise. Si on vous montrait un bâtiment et un clocher, contenant une cloche, en vous disant que c'est l'Eglise, vous répondriez soit « c'est n'importe quoi ! », soit « c'est génial ! », ou encore « c'est absurde ! ». Cela dépend totalement de votre point de vue.

Du point de vue du Nouveau Testament, l'Eglise telle qu'elle se présente aujourd'hui ressemble à un chaos. Sa vision est essentiellement terrestre avec une ouverture vers le Ciel très étroite.

Du point de vue de Dieu, l'Eglise, à part son témoignage, n'a aucun lien avec ce monde. Pourtant l'Eglise est devenue quelque chose de profondément terrestre, un témoignage tourné vers En Bas. Relier l'Eglise à ce monde présent de cette manière, c'est trahir ce qui est réellement vital pour son impact dans le monde.

Pour Dieu, l'Eglise n'appartient à aucune nation ; elle n'est ni nationale ni internationale. Il n'y a « *ni Juif, ni Grec* » dans l'Eglise. Faire une différenciation entre ethnie, race ou population, est contraire à la Pensée de Dieu envers l'Eglise. Il est très important d'être au clair sur ce sujet !

De la même manière, l'Eglise n'a rien à voir avec une dénomination ou une organisation interdénominatoire. Une fédération nationale ou internationale d'églises est quelque chose qui passe totalement à côté de la Pensée divine, et conduira tôt ou tard à un fiasco.

L'Eglise, c'est autre chose : les chrétiens droits et sincères doivent se rappeler que l'Eglise n'est pas constituée d'une certaine lignée de gens qui auraient reçus des révélations divines. Leur lumière et leur révélation sur le Corps de Christ ne font pas d'eux l'Eglise pour autant. L'Eglise n'est certainement pas constituée

de personnes qui ont une vision plus élevée sur le sens de la Croix et du Corps de Christ.

Si nous sommes animés ou influencés par ces choses décrites ci-dessus, c'est sans doute parce qu'après tout, on n'a pas encore VU CHRIST.

C - L'Eglise, expression de Christ

Christ, le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme, bien que Juif dans son Humanité, n'appartient à aucune nationalité.

Le premier Adam appartenait à une race. En Christ, Dieu est passé au-delà de ces distinctions et de ces différences, que la Bible attribue clairement à Satan et à la rébellion. Il aura dépassé complètement cet état, quand l'union sera totale dans tous les domaines, Christ étant tout en tout, finalement et universellement, comme Il est déjà conformément à la Pensée de Dieu.

Pour l'Eglise de Dieu, il n'existe aucun fondement à part Jésus-Christ. Ce qui est de nous par nature, ce qui est du monde présent, n'est pas l'Eglise, car l'Eglise est Christ, exprimé collectivement. On aura vraiment compris ce qu'est l'Eglise, lorsqu'on cessera de parler de l' « église de... » ou de « telle ou telle église ». Ce sera une révolution dans la mentalité et dans la phraséologie, mais sans prétention aucune.

D - Christ réside dans le croyant

Quand Christ fait réellement sa demeure en nous, une union organique vivante s'établit : c'est l'union du Corps. La Sainte Cène en témoigne : la communion est pour tout vrai croyant.

Que dans les premiers jours de l'Eglise (Actes) les croyants n'aient pas reçu toute la lumière sur l'Eglise, c'est évident, mais le fait est qu' « *ils persévéraient dans la fraction du pain* » (1 Corinthiens 10:16-17). La fraction et la distribution du pain ne donnent jamais plusieurs pains ou corps ; cela reste un seul pain. Christ, lorsqu'Il est imparté à 10.000 cœurs, reste toujours Un.

C'est ainsi que Christ est l'Eglise.

La croissance de l'Eglise est basée sur le même principe : l'accroissement de Christ à l'intérieur comme à l'extérieur. L'Eglise grandit si Christ a plus de place, dans la mesure où Lui grandit dans les croyants.

Sa croissance en nombre, c'est Christ prenant Sa Place dans plus de vies

(Ephésiens 4:15-16). C'est la mesure de Christ qui détermine si l'Eglise est forte ou faible, grande ou petite, efficace ou pas.

Mais il ne faut pas tout mélanger :

- il ne faut pas confondre Christ avec tous les systèmes qui ont apparu autour de Christ ou de l'Eglise, au cours de l'histoire ancienne et récente : il ne faut pas avoir cette attitude de croire que parce que certains chrétiens font partie ou ne font pas partie de ces systèmes, ils ne sont pas l'Eglise. Cela aura le même effet de séparation que le sectarisme.
- il ne faut pas confondre le fait de l'Eglise et l'expression de l'Eglise. Le fait : tous ceux qui vivent l'union avec Christ – qui est la Tête – sont l'Eglise. L'expression (qui est bien plus qu'un fait) demande une reconnaissance de la Souveraineté absolue de Christ, c'est-à-dire l'enseignement vécu et expérimenté par le Saint-Esprit.

Les épîtres ne considèrent pas seulement les croyants dans une relation de base avec Jésus-Christ ; elles cherchent à révéler la nature et l'implication de cette relation, en leur montrant où chacun des croyants en est à ce sujet.

Il est possible d'avoir un corps handicapé, boiteux et en mauvaise santé, vu de l'extérieur, mais c'est néanmoins un corps. C'est exactement ce qu'était l'expression du Corps à Corinthe : la situation n'aurait pas pu être pire. Si on entendait parler d'une telle situation dans une église locale aujourd'hui, on serait sûrement tenté de dire qu'elle n'a pas de relation vivante avec Jésus-Christ. Mais Paul n'a pas parlé ainsi de Corinthe, il a seulement essayé de leur montrer Christ et ses conséquences dans la communauté, plus exactement la Seigneurie absolue de Christ.

Tant que tout n'est pas accompli au travers du Christ monté au Ciel, les croyants ne comprennent pas ce que Tout veut dire. L'expression de Christ a une importance telle qu'elle touche rien de moins qu'à la satisfaction du Plan Eternel.

La colère de Satan se déchaîne toujours contre chaque ministère qui amène à cette dimension, à l'expression de l'Eglise dans sa réalité spirituelle. Ce n'est rien de moins que Christ prenant pleinement Sa Place et Satan qui n'en a plus aucune !

C'est la raison pour laquelle il est si capital de recevoir toute la lumière au sujet de l'Eglise, Corps de Christ. Sa force ou sa faiblesse en dépendent.

E - L'Eglise, lieu où la Croix prend toute sa place

Christ ne peut entrer tant que l'homme ne sort pas ! C'est valable au départ comme au fur et à mesure. Christ n'a aucune place dans les jugements, les pensées, les conceptions, les énergies, les sentiments inspirés par Satan.

La mesure de Christ dépend de l'« extraction » de tout ce qui n'est pas de Christ : nous aurons à affronter cette réalité tôt ou tard, une fois pour toutes.

Ensuite, il nous faut reconnaître que la conformité à l'image de Christ, c'est le processus d'une vie entière et que ce processus se base sur la Croix. Il ne s'agit de renouveler une mort, il ne s'agit pas d'une répétition de la Croix plusieurs fois, mais c'est une œuvre une fois pour toutes de la Croix et de ses conséquences.

La présence et l'effet de ce que nous sommes dans l'Eglise dans le naturel, limitent Christ, dévalorisent sa Souveraineté, renient l'Eglise, encouragent la faiblesse spirituelle et même placent Satan en position de force. Tout ça est confronté à la Croix de Christ. C'est pourquoi, l'Autel est toujours situé au centre de la maison : le sacrifice total.

La Croix tire sa grandeur de son immensité, de sa puissance rendue possible par la Sagesse Divine. Regardons la Croix bien en face, demandons au Seigneur de nous en révéler tout son sens, laissons toute autorité au Seigneur, acceptons-en le défi et obéissons à ce qu'Il nous montre !

Même si l'Eglise ici-bas sur la terre n'est jamais complètement entrée dans la pleine expression de la Pensée de Dieu, Dieu ne s'en est jamais satisfait : Il a toujours "gardé le cap" sur cette Pensée à travers le Nouveau Testament. On est obligé de reconnaître à ce propos, que l'extension de cette expression va « *au-delà des principautés et des dominations dans les Lieux Célestes* » (Ephésiens 3:10).

Si, comme on l'a dit précédemment, l'Eglise est l'expression collective et communautaire de Christ, il nous faut alors aborder le côté pratique de sa vocation, sa relation avec Christ.

F - L'Eglise, expression et manifestation spirituelle de Christ

Trois grandes forces, trois grands impacts, ont marqué la vie de Christ :

- VIE
- LUMIERE
- AMOUR

1. « En Lui était la Vie »

La vie est le thème le plus important de la Bible, et aussi de la création. La Bible commence et termine avec l'Arbre de Vie. Tout ce qu'il y a entre les deux et qui couvre l'histoire de la création, est centré sur la vie.

Si l'Ancien Testament renferme une multitude de témoignages et de symboles de Christ, sous toutes ses formes, l'accent est porté dans le Nouveau Testament sur Christ Ressuscité, vainqueur de la mort. En effet, Jésus-Christ incarne à la fois la destruction de la mort et la victoire de la Vie. L'Eglise, en tant que Son Corps, porte en elle ce témoignage et cette marque, non pas doctrinalement ou verbalement, mais de fait. L'Eglise est appelée à être le "réceptacle" ou le "contenant" de Christ. Sa vocation est d'incarner la Vie de Christ.

La vie se manifeste de 3 manières :

- **La Vie génère** : le principe de création divine est biologique ; c'est la vie qui en est la clé. Quand Dieu a donné vie aux choses, Il a non seulement déclenché un processus qui fonctionne tout seul, en dehors de toute stimulation ou influence extérieures, mais Il y a introduit tout le potentiel d'un parfait développement selon la sphère particulière à laquelle l'organisme appartient (humain, animal ou végétal).

Le combat pour la vie a commencé avec l'introduction du péché, mais quelles que furent les changements, la vie a continué à se manifester et à perpétuer la création.

Ainsi, dans le domaine spirituel, la Vie est le moteur de tout et la seule justification d'une continuité de la création. L'Eglise, pour qui toutes choses ont été concentrées en Christ, a pour origine la Résurrection, par conséquent l'implantation de Sa Vie triomphante.

L'Eglise est « *Sa nouvelle création* ». Christ est « *Sa Vie créative* ». L'existence même de l'Eglise repose sur Sa Vie de résurrection. A la Fin des Temps, l'Eglise sera jugée par Celui qui se tiendra devant elle en disant : « *Je suis le Vivant ; J'étais mort et, voici, Je suis vivant pour toujours* ». Le test pour nous ne sera ni une bonne doctrine, ni une valeur d'intégrité morale, mais la Vie, victoire sur la mort.

- **La Vie est énergie** : le moteur de l'Eglise, c'est la puissance de vie.

Dans la vision d'Ezéchiel où le chérubin symbolise Christ et les roues symbolisent l'Eglise, le moteur est l'Esprit de vie ; c'est l'image de l'énergie qui va, qui vient, qui continue d'aller de l'avant sans cesse. Ce sont les Etres Vivants (pas des "bêtes" ni des créatures) qui s'expriment tous ensemble. Il

est aisé de voir le parallèle spirituel avec l'Eglise au commencement. La Vie a pris le relais ; l'Esprit de vie a pris en charge l'Eglise en lui apportant l'énergie nécessaire pour témoigner, évangéliser, enseigner, apporter les soins, et bien d'autres choses, porteuses de vie. Il ne s'agit pas d'enthousiasme passager ou de charge émotionnelle préfabriquée. C'était spontané et ça balayait tous les obstacles !

Dans les expressions « *la puissance qui agit en nous* », « *la puissance qui oeuvrait en nous selon son bon plaisir* », « *Son œuvre qui agit puissamment en moi* », le mot grec utilisé est énergie, énergisé, énergétique. C'est l'énergie d'En Haut qui, par le Saint-Esprit, surmonte toute fragilité ou infirmité, qui constitue un puissant témoignage de « *puissance de Sa résurrection* ». Rien ne rend mieux compte de la persévérance et des réalisations de l'Eglise, que l'énergie surnaturelle de vie divine en elle, et c'est pour porter ce témoignage que l'Eglise existe.

Il nous faut absolument sonder plus profondément Jésus de Nazareth, l'Homme de Galilée, pour trouver une explication de Son Extraordinaire Impact sur ce monde depuis si longtemps, et alors on découvrira le secret de la VIE qui était en Lui et qui nous est communiquée par la nouvelle naissance. De la même manière, le secret des profondeurs de l'Eglise devrait être bien plus important que son aspect extérieur : le secret de la Vie de Dieu en elle !

- **La Vie se reproduit** : c'est là qu'est le sens de la Vie. Ce pourrait être la joie, la beauté, l'énergie, l'action,... mais sa valeur essentielle et sa fonction ultime, c'est la reproduction.

La vie demande à se reproduire selon chaque espèce, et tout organisme qui refuse obstinément de transmettre la vie en reniant le potentiel de vie qu'il renferme, commet un abus de confiance. Jamais la vie n'est qu'une possession dont il faut jouir. Elle est un service à accomplir fidèlement. Le figier stérile dans Matthieu 21 est une parabole d'abus de confiance : recevoir sans donner.

Posséder la vie, la donner librement et la reproduction se fait spontanément. L'Eglise du Nouveau Testament était spontanée, elle se reproduisait, sans organisation, sans publicité, sans méthode, sans propagande. Elle se propageait de par la vie qui était en elle.

Il existe malheureusement beaucoup de substituts à la vie divine dans le christianisme organisé, ce qui explique la lenteur, la difficulté et des résultats de pauvre qualité. Il n'y a aucun substitut ou produit de remplacement pour l'Eglise : seule la reproduction spontanée de vie lui permet d'exprimer Christ.

Cette vie est irrésistible, mais cette vie de développement suit le chemin de la Croix. Jean 12:24 l'explique très bien, avec l'image du grain de blé qui doit mourir pour se reproduire.

Christ Lui-même a amené l'Eglise à l'existence. Cette expression communautaire de Christ se fait non seulement par SA Mort, mais potentiellement par la mort de tout. Les vrais vivants sont ceux qui « sont ressuscités avec Lui ».

La reproduction est l'aboutissement et la continuité du fait que nous acceptons par la foi la mort et la résurrection en union avec Lui, avec tout ce que Dieu y implique.

2. « *La Vie était la Lumière* »

Selon l'ordre de la création nouvelle, qui est spirituelle, la lumière suit la vie.

Nicodème était un homme errant dans les ténèbres. Christ s'est adressé à lui en disant : « *A moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir* ». La lumière est la condition de la vie : elle implique de connaître, de percevoir et d'être convaincu. Quelles que soient les circonstances de la vie, la lumière est intérieure et subjective.

L'aveugle-né de Jean 9 qui a retrouvé la vue en est un excellent symbole. Le contact avec Jésus communique la vie et la puissance de vie. Il a vu. Face à toute tentative de mettre sa foi en doute, il a simplement répondu qu'il avait la meilleure part et que c'est ce qui comptait le plus. Il n'avait aucun argument doctrinal à formuler, aucun courant de pensée ou d'enseignement de la vérité à avancer. Il a vu Christ, Il vit Christ ! Non seulement il a reçu la lumière de ces choses, il a la vue. Il n'a pas reçu une information sur quelque chose, il a fait l'expérience de quelque chose.

Quel défi pour l'Eglise !

Jésus-Christ n'est ni une théorie, ni une interprétation, ni une doctrine, ni une spéculation, ni une information : Christ est l'impact de la lumière sur les ténèbres, « *afin que les ténèbres ne le dominent pas* ». C'est ce même impact qu'est l'expression communautaire de Christ (et pas devrait être...) Il en est ainsi de l'Eglise quand elle dans sa vraie position, en relation avec Lui.

Il y aurait bien des choses à dire sur la lumière et ses effets, mais ce qui compte, ce sont les faits spirituels. Lorsque le soleil brille de tout son éclat, inutile de discuter ou d'ébaucher des théories au sujet de la lumière, car en le

faisant, on explique un phénomène qui existe déjà dans la nature.

90 % des enseignements chrétiens ont un rapport avec ce qui devrait suivre ou résulter, ce qu'on pourrait obtenir, si certaines choses se passaient ou si on les observait. On perd son temps à se demander : « Qu'est ce que cela signifie ? »

Le jour de la Pentecôte, Christ était pour le peuple une totale énigme : « *D'où la sagesse de cet homme lui vient-il ?* » Cette sagesse ne lui venait ni des écoles, ni des séances de formation, ni des livres, mais de la communion avec Son Père, sous l'onction du Saint-Esprit.

Il voyait ce que le Père faisait (Jean 5:19). Il devrait en être de même pour l'Eglise : frapper les incrédules, convaincre les curieux, opposer des faits aux contradicteurs, être la lumière pour ceux qui cherchent sincèrement. Pour cela, elle aura à subir une crucifixion de sa propre sagesse pour pouvoir comprendre comment se fait l'œuvre de Dieu.

Du côté de la mort de la Croix, où l'homme naturel est coupé de Dieu, il n'y a aucune lumière. Au milieu de son aveuglement, l'Eglise se verra crier : « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !* » Ce brisement, cette foi du désespoir passera par la mort à tout ce qui n'est pas Lui, Vie et Lumière de l'homme.

La Croix met à la lumière le témoignage de l'Eglise.

3. L'Amour de Christ

Inutile de chercher loin pour voir à quel point dans le Nouveau Testament Christ incarnait et exprimait l'Amour de Dieu, et que c'est par cet amour que l'Eglise prouve qu'Il a été envoyé par Dieu (Jean 17:21).

- La lumière se fonde sur l'amour : « *étant enracinés et fondés dans l'Amour...* » (Ephésiens 3:17-18) et « *ayant illuminé les yeux de votre cœur* » (Ephésiens 1:18).

Des perspectives fantastiques sont promises à l'Eglise : la lumière de la connaissance est le fruit qui jaillit de l'enracinement dans l'Amour. Il semblerait que Dieu ne donne en abondance la connaissance spirituelle qu'à ceux dont la caractéristique principale est l'amour à 3 niveaux : pour Lui, pour ceux qui lui appartiennent et pour tous les hommes.

« *J'aime le Père* » (Jean 14:31), « *Le Père aime le Fils et Lui montre toutes choses...* » (Jean 5:20). Christ attribue son omniscience au Père et à leur amour mutuel. Christ fut l'incarnation et la manifestation de l'amour de Dieu pour les élus et pour le monde (Jean 3:16 ; Jean 17:23 ; Ephésiens 5:25).

Jean est connu comme étant l'Apôtre de l'Amour : quels trésors de lumière nous sont venus par lui ! Paul nous a donné le "classique de l'amour" : 1 Corinthiens 13. L'Eglise lui doit des profondeurs de révélation et de plénitude.

Un savant peut nous parler d'une larme en termes d'eau, de sel ou de mucus, mais une maman ou une personne amoureuse comprend le vrai sens d'une larme. La connaissance intellectuelle n'est pas connaissance du tout, en terme de valeurs spirituelles. Seule la connaissance du cœur – intercession, souffrance, soupirs, cœur brisé pour le Seigneur et par les âmes – est une connaissance vitale et expérimentale.

Quelles richesses et quels trésors de connaissance et de révélation sortaient du cœur en travail pour l'Eglise de Paul, de Jean et d'autres ! Enlevez cela et il ne reste plus grand-chose...

- L'Amour édifie : « *le corps grandit par sa construction et son édification dans l'amour* » (Ephésiens 4:16). A-t-on réellement pensé à cela au sujet des matériaux de construction de l'Eglise ? Vérité, Enseignement, Connaissance, Oui ! Mais le Saint-Esprit met l'accent surtout sur l'Amour.

Ephèse avait sûrement saisi beaucoup de valeurs spirituelles : le Saint-Esprit semblait libre d'apporter une grande lumière, ce qui montrait la capacité de cette église. Souvent quand on est animé par l'Esprit, notre liberté est freinée par la capacité spirituelle de nos auditeurs : on pourrait aller plus loin, mais on ne le peut pas !

Parfois, rien ne peut nous arrêter et c'est le cas de Paul lorsqu'il a "empilé" une série de superlatifs les uns sur les autres, ce qui a donné la phrase la plus longue de la Bible ; il lui était impossible d'y mettre une ponctuation.

Mais l'explication d'une telle liberté de parole et de style de la part du Seigneur au travers de Paul se trouve dans son adresse à l'église d'Ephèse, dans Apocalypse 2:4 : « *Tu as perdu ton premier amour* ». Il devait y avoir eu quelque chose de très précieux dans l'église d'Ephèse à ses débuts. C'est le cri et le sanglot d'un amoureux au cœur brisé, dont le cœur est ému de jalousie envers le détracteur et l'infidèle. Il a constaté la victoire du « *dieu de ce monde* » qui a obscurci leur pensée et Il est en colère.

Rappelons-nous que le chemin par lequel l'Eglise sera construite et édifiée intérieurement et extérieurement se fera beaucoup moins par des réunions, des séminaires, des prédications ou des campagnes d'évangélisation, que par l'immersion de tous ses membres dans l'amour, un amour pur et sans fioritures. Mais – et il faut bien le dire – cet amour est le fruit d'une vie profondément

crucifié.

Seule une compréhension et une révélation de la Croix peut élargir notre cœur à tous les hommes. Lorsque la Croix aura détruit en profondeur les racines de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'ambition, de ses propres intérêts et de tout ce qui n'est pas dans le Plan de Dieu, alors Dieu va pouvoir bâtir Son Eglise.

L'Eglise est l'Epouse de l'Agneau ; elle vit une grande relation d'amour : les 2 ne font qu'un. Elle tire toute sa substance de Lui. Elle quitte tout lien ou relation antérieurs et les deux deviennent une chair : « *comme Il est, ainsi nous sommes dans ce monde* ». Cette unité a été gagnée à la Croix où ils ont été faits un dans la mort, la mise au tombeau, la résurrection et l'ascension.

V - La Croix, les nations et le Retour du Seigneur

Voyons à présent la place de la Croix dans les nations et dans le contexte du Retour du Seigneur.

L'Eglise au milieu des nations est comme l'incarnation et la présence de la Croix de Christ. Les Apôtres ont prêché Christ crucifié et ressuscité parmi les nations, mais pas comme une règle ou un principe. Le seul principe a été qu'un minimum de 2 personnes étaient envoyées pour prêcher l'Evangile, car lorsqu'un apôtre se retrouvait seul ou isolé, il y avait le plus souvent menace contre sa vie et contre son ministère.

Ils étaient envoyés comme un « *Corps* » sur le champ missionnaire, soutenu par l'Eglise, ce qui représentait Christ corporatif. Dans la Bible, le chiffre 2 représentait le témoignage juste et adéquat : Dieu unissait le plus souvent 2 personnes, et « *sur la parole de 2 témoins, tout était établi* ». Alors le Seigneur a dit : « *Cet Evangile du Royaume sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage, alors viendra la fin* ».

L'Eglise est le canal du témoignage, par au minimum 2 personnes. Le principe est la représentation, l'expression collective de Christ dans chaque nation. Le sens le plus profond d'*évangéliser* n'est pas seulement de proclamer, mais d'apporter Christ aux nations : cette Bonne Nouvelle du Règne de Dieu à travers Christ doit être apportée dans les nations comme un témoignage.

A - « *La Terre appartient au Seigneur* »

La Terre est contrôlée et possédée par ce qui est rébellion contre Dieu. Dieu a été écarté et un usurpateur a occupé son Trône.

Après le Déluge, alors que la Terre est apparue comme restaurée et purifiée, Noé et sa descendance ont construit un autel pour consacrer la Terre à Dieu, en disant : « *la Terre appartient à l'Eternel Dieu* ». Le témoignage a été établi et représenté sur un lieu et le droit universel a été incarné dans un peuple qui symbolisait la Croix.

Lorsque David fut détrôné par l'usurpateur Absalom, il a renvoyé Tsadok avec l'Arche de l'Alliance ; Tsadok et Abiathar ont établi le témoignage que

la vraie place de David était sur le lieu du témoignage. Avec le témoignage de Jésus, l'Eglise est présente pour occuper la Terre et pour représenter son juste Seigneur.

B - « Toutes choses ont été créées pour Lui »

Les nations sont l'héritage de Christ : « *Demande Moi, et Je te donnerai les nations en héritage, et les extrémités de la terre pour possession* » Psaume 2:8).

L'Eglise est le peuple en qui Christ a établi Son droit, lui apportant ainsi une garantie sur l'héritage. Toutes les nations ne seront pas sauvées, mais elles vont être forcées de reconnaître le Signe : « *ce peuple séparé des nations pour Son Nom* » (Actes 15:14), ce peuple qui déclare que tout Lui appartient de droit.

Même si on ne constate aucun mouvement, aucun changement, c'est déjà quelque chose de tenir le terrain pour Christ, la position de la Croix, car c'est par la Croix que le prince de ce monde a été chassé, que Jésus a établi son droit moral sur le monde.

C'est à cause de la Croix qu'Il Lui a été donné « *toute autorité dans les Cieux et sur la Terre* » et qu'il a reçu « *le Nom qui est au-dessus de tout nom* ». Ce n'est que grâce au triomphe du Calvaire, que nous pouvons tenir fermes sur notre position dans ce monde défiguré par le péché.

Alors, si tout cela est vrai et que le principe collectif est le bon, alors le but principal de Satan, dans le but d'arrêter ou de dévaloriser le témoignage, ce sera de briser la vie du Corps. Satan ne s'arrêtera pas tant qu'il n'aura pas déployé toutes ses forces pour diviser les 2 dernières personnes encore connectées au témoignage de Jésus. Il faudra une œuvre profonde de la Croix en ceux qui voudront que « *le prince de ce monde n'ait plus rien en eux* ». Les fruits de l'œuvre de la Croix sont : humilité, douceur, renoncement, brisement et consécration en l'honneur du Seigneur.

On ne peut affronter Satan avec une doctrine, une méthode, une phraséologie ou des slogans sur sa défaite. Il devra avoir face à lui, des hommes et des femmes crucifiés, qui ont donné toute la place à Jésus. Voyez l'action de l'Eglise dans les Actes ! Une Eglise dans les nations, qui n'est pas crucifiée, est une alliée de Satan, mais un peuple crucifié est une grande menace pour son royaume.

C - Le Retour du Seigneur est enraciné dans la Croix

La Croix est la base de notre Espérance : comment cela ?

Beaucoup de chrétiens ne sont pas allés au-delà de la pensée que la Seconde Venue est un événement isolé dans le programme des différentes dispensations. Lorsque les 12 coups de minuit sonneront, le Seigneur viendra. « De Sa propre Autorité », le Père décidera du temps et des saisons, mais sur ce sujet on se heurte à une des voies insondables de Dieu. Il y en a quelques-unes de ce genre dans la Bible. Réconcilier le libre arbitre et la prédestination repose sur la sagesse de Dieu seule, on en est incapable. De la même manière, on est limité dans notre compréhension en croyant que le Retour du Seigneur se résume à un moment précis.

La Bible est très claire : le Seigneur reviendra en un temps connu et fixé par le Père, mais ce Retour sera autant spirituel que chronologique. Les théologiens et les églises sont très faibles sur l'aspect spirituel de Son Retour.

Aussi vrai que le serviteur d'Abraham, envoyé pour chercher une épouse pour Isaac, préfigure le Saint-Esprit qui a été envoyé pour chercher une épouse à Christ, il est également vrai que l'Épouse de Christ doit progresser spirituellement vers Lui, avec la révélation que donne le Saint-Esprit.

Rébecca n'a pas fait un saut d'un coup de Mésopotamie vers Canaan. Ce fut un long voyage pénible et fatigant, exigeant un grand exercice de foi : il fut question de quitter tout ce qui l'attachait à ce pays, de faire une totale confiance en ce serviteur, de se demander si elle était dans de bonnes mains. Et il fallait se battre contre tous les aléas de ce voyage peu familier et contrariant. Mais tout cela a eu un effet nécessaire sur l'épouse choisie pour la préparer à sa grande vocation et à sa meilleure réalisation. Et ce n'est rien en comparaison de la réalisation de l'union avec Christ lors de Son apparition.

En fait, il faut que nous allions vers Lui autant que Lui est venu vers nous. La séparation de cœur de toutes choses, le fait de quitter ce monde spirituellement parlant, d'être occupé par les choses de Christ, l'endurance patiente et la croissance de la foi, sont des facteurs indispensables et inséparables en relation avec Sa venue et notre marche avec Lui.

Qu'il y ait des différences d'opinions et d'analyses sur l'Enlèvement de l'Église et des chrétiens importe peu ; une chose est tout à fait claire : l'état spirituel de séparation, de concentration et d'attente lié au fait d'être accueilli par Lui lors de Son Retour !

Israël dans le désert a porté un fil bleu en bordure de ses vêtements, qui montrait qu'il était un peuple céleste. Il n'appartenait plus au peuple esclave d'Égypte. C'était le lieu où il a connu et éprouvé son origine céleste (vie, ressources, direction) et tout convergait vers une "patrie céleste" qui lui

appartenait. Mais, le Jourdain fut vraiment le passage obligé : il représente la Croix de Christ pour toujours. Comme la Mer rouge représentait ce que Dieu a fait pour eux, le Jourdain symbolisait l'œuvre accomplie en eux.

Ephésiens est la contrepartie de Josué ; c'est « *dans les lieux célestes en Christ* », mais le Saint-Esprit utilisa d'abord chronologiquement Thessaloniens, le Retour du Seigneur (thème principal de Thessaloniens), puis Ephésiens, l'aboutissement de l'arrivée de l'Eglise en position céleste. La Croix nous sépare de ce monde, de cette « *chair* », de l'autorité de Satan, et nous joint à Christ, nous amène sur le terrain céleste, et fait de nous un peuple spirituel ; c'est pourquoi le Seigneur viendra.

Lorsque David fut détrôné par l'usurpateur Absalom et ses hommes, il fit preuve d'une sagesse et d'une foi sublime en appelant Abiathar avec l'arche dans la ville, car même désavoué, cette arche le maintenait en position et à cause de cela, il reviendrait.

Le Seigneur reviendra pour quelque chose, par amour, pour Son Epouse, mais cette relation doit être mutuelle : « *ceux qui ont aimé Son apparition* ».

Ainsi, la Croix est autant un accomplissement qu'une initiation, et par son action dans la vie en tant que principe et puissance, le Seigneur reviendra pour « *un peuple préparé* ». Cette préparation est liée à la condition du cœur, pas à une approche mentale de la vérité prophétique.

VI - La Croix, le Royaume satanique et les Lieux célestes

Etudions à présent la place et le sens de la Croix vis-à-vis des puissances, des principautés, des dominations de ténèbres et des esprits mauvais dans les Lieux célestes (Ephésiens 6:12).

Il faut bien garder en mémoire que c'est dans l'Eglise et par l'Eglise que la Croix est intronisé dans cette sphère spirituelle. C'est toujours risqué pour des églises locales ou pour des individus de chercher à assaillir ce royaume ou d'y entrer avec l'intention de le détruire.

Seul Christ peut l'accomplir : à Lui seul en tant que vainqueur et conquérant, ce royaume Lui est soumis, même si Christ utilise un peuple pour y parvenir.

L'autorité et la souveraineté n'ont jamais été reléguées ou déléguées à un individu quelconque. L'autocratie ou la domination d'un individu dans l'Eglise est une violation d'un des principes majeurs qui guide l'Eglise : la Souveraine Autorité de Christ.

D'ailleurs, dans le Nouveau Testament, le leadership est toujours pluriel, jamais au singulier : les anciens et pas un ancien.

Cela ne veut pas dire que la pratique du Nouveau Testament a toujours eu l'impact puissant de la souveraineté de Christ sur toutes les principautés et pouvoirs. L'histoire l'a prouvé par ailleurs. Mais ce relatif échec ne prouve en rien que le principe biblique était mauvais, cela montre plutôt que c'était plus une pratique ou une technique qu'une position spirituelle.

La Croix est placée au cœur d'une lutte cosmique pour la maîtrise de la création.

A - Une lutte cosmique pour la maîtrise de la création

Le mot "cosmique" est utilisé dans le sens de supraterrestre, c'est-à-dire qui englobe la terre, les ciels et même au-delà. Là on est en dehors du temps, dans l'Eternité, en dehors d'un lieu, dans l'Univers.

Il y a un aspect de la Croix qui va au-delà du rachat et de la rédemption. L'effusion du sang, le rachat et la rédemption, par la Croix de Christ ont un rapport avec le temps et avec ce monde, en lien avec le péché de l'homme et son jugement. Mais cette rédemption ne s'applique pas à Satan et à « ses anges

déchus ».

La dernière chose dont parle la Bible au sujet de Satan, est qu'il sera jeté dans l'étang de feu et de soufre, aux siècles des siècles (Apocalypse 20:10). La Gloire de Dieu dans l'Eglise durera aussi aux siècles des siècles (Ephésiens 3:21).

Au sujet des anges déchus, il est dit qu'ils seront prisonniers dans des chaînes, au cœur des ténèbres jusqu'au Grand Jour du Jugement. Ils seront ensuite précipités dans les abîmes de l'Enfer, lieux réservés à ceux qui sont sous le Jugement éternel (2 Pierre 2:4).

Certains vont avoir du mal à comprendre qu'un Dieu infini, tout-puissant et éternel puisse se trouver dans un combat cosmique, comme s'Il ne pouvait pas d'une seule parole, ou d'un geste balayer et détruire tout ce qui se met sur son chemin.

Il faut bien se rappeler que la Création repose sur un fondement moral. Dans la création, Dieu s'est lié Lui-même à des conditions morales et s'est positionné là où Son Autorité ne s'exerce que sur un terrain moral. Il n'intervient pour le Salut que lorsque la base est en accord et en adéquation avec Sa nature morale. Si la base est contraire et antagoniste à Sa nature morale, Ses interventions ont été et seront dans le sens du jugement et de la destruction.

La justification par la foi est effective ici parce que Dieu a pourvu et a protégé le terrain de Sa propre perfection morale en Son Fils Jésus-Christ, et ce terrain est renforcé par la foi en Lui.

Le rejet persistant et définitif de Christ et de la Justice de Dieu en Lui, place ceux que cela concerne dans une autre sphère, à laquelle l'Apôtre fait allusion en disant : « *Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous persuadons les hommes...* » (2 Corinthiens 5:11). Ce mot « *crainte* » ici est beaucoup plus fort en grec : il s'agit de terreur ou de peur terrifiante !

De la même manière que Dieu a besoin d'un terrain favorable pour exercer ses bénédictions, sa puissance et son autorité, Satan a besoin d'un terrain favorable pour exercer son autorité. Reprenez son terrain pour Dieu et Il ne pourra rien faire contre vous. Tout le sens de la puissance par la sanctification réside là. L'Évangile déclare que Jésus n'a pu faire de miracles et de prodiges dans un lieu précis à cause de leur incrédulité.

Le but de Satan pour gagner le terrain, c'est la corruption : par là il sait que Dieu n'y peut rien. C'est une question morale. Donc la bataille ne se situe pas entre 2 potentats sur des bases officielles, mais entre deux ordres moraux représentés par 2 seigneurs, l'un de la Justice, l'autre de l'injustice.

Ainsi la Croix va bien au-delà de la Rédemption et de l'effusion du Sang : elle place l'Eglise en position morale forte et en pleine autorité spirituelle, là où les forces mauvaises ont leur siège. « *Par la Croix, Il est plus que vainqueur et victorieux* », parce que la Croix a arraché à Satan sa base morale.

L'Eglise est un Corps céleste, qui se situe en dehors du domaine moral et spirituel de Satan : « *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume du Fils de Son Amour* » (Colossiens 1:13). Du fait de son autorité spirituelle, l'Eglise doit se tenir sur tous les effets bénéfiques de la Croix, la puissance obtenue par la séparation, la mise à part et la sanctification.

Satan essaie par tous les moyens de corrompre l'Eglise. La lutte contre les principautés et les pouvoirs (Ephésiens 6:12) n'est pas physique ; il ne s'agit pas d'obtenir une position plus élevée ; il s'agit de lutter contre les manigances, les manipulations et les pièges du diable, qui sont de deux sortes :

- avoir une prise pour "tirer les flèches" de l'accusation (pour renier notre justification par la foi),
- corrompre et séduire sur une base terrestre, charnelle et impure.

Ce qui montre clairement que l'armure du chrétien est morale et spirituelle.

L'Eglise n'apporte pas l'Evangile du salut au royaume de Satan, lui-même, mais seulement à ceux qui sont ses prisonniers, pour leur donner le choix d'être délivrés ou de rester dans le même état. Face aux puissances mauvaises, l'Eglise est présente pour exprimer la Seigneurie morale de Jésus-Christ en vertu de Sa Croix, et pour exercer cette autorité de par sa position en Christ.

Cette position est la suivante : Avant que le monde existe, Dieu prévoyait de réunir toute la création sous une seule Tête, Son Fils. C'était établi de manière irrévocable dans les plans éternels de Dieu. Sachant que cet objectif ne pourrait être atteint, et que la foi, l'amour et la sainteté devaient y contribuer au mieux, ayant perçu l'avènement du mal et l'œuvre d'un système subversif, Il planifiait contre ce système le triomphe ultime de « *l'Agneau immolé depuis la fondation du monde* ». Le terrain de la puissance du diable a été repris par ce sacrifice, et le lien avec le plan de départ restauré par « *toutes choses en Christ* ».

L'Eglise a pris naissance sur le terrain de la Croix. Il lui a été donné d'être la « *Tête sur toutes choses par le moyen de l'Eglise qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous* » (Ephésiens 1:22-23).

L'Eglise s'est mise en action et a utilisé ses droits au-delà du monde temporel et psychique, dans le royaume spirituel de Satan, et cela a bien fonctionné... jusqu'à ce que l'Eglise connaisse un déclin dans sa position spirituelle et céleste.

La Croix reste toujours l' "arme fatale" de l'Eglise, et le système du mal peut encore en subir les conséquences.

Il faut juste que l'Eglise réalise à nouveau :

- le sens et la signification de la Croix,
- la place que la Croix a donnée à l'Eglise,
- l'offensive possible grâce à l'armure complète.

Chacun de ces sujets pourrait remplir un livre entier...

B - Position et puissance

Le mot le plus souvent utilisé dans les milieux évangéliques aujourd'hui, c'est le mot "puissance". On l'utilise "à toutes les sauces", et les motivations à son sujet sont diverses et variées. Inutile de polémiquer sur ce sujet et sur les prises de position engendrées ici et là... Le Maître nous a dit clairement qu'avant que survienne la Pentecôte, d'autres choses importantes et vitales devaient se passer.

Avant que l'onction du Christ reçue au Jourdain ne soit transmise aux membres de Son Corps, l'Eglise, il était nécessaire qu'un baptême dans Sa mort, et une union avec Lui par l'ensevelissement du « *corps de péché* » ait lieu au préalable. Sa mort a fermé la porte et tourné le dos à l'ancienne création, au « *premier Adam* » reconnu comme mort ; seul le « *dernier Adam* » pouvait recevoir la plénitude de Dieu.

Sous l'Ancienne Alliance, des instructions précises étaient données lorsqu'on oignait d'huile les serviteurs de Dieu. Cette huile sainte ne pouvait en aucune façon être versée sur la chair de l'homme, et personne ne se serait risqué à le faire ! L'huile est toujours un symbole du Saint-Esprit et la « *chair* » un symbole de la vieille nature déchue d'Adam.

Dieu refuse catégoriquement que le Saint-Esprit soit déversé sur des hommes et des femmes refusant d'être crucifiés dans leur chair, dans leur nature. La conformité à Sa mort est la seule voie conduisant à la puissance. Tout ce qui nous motive dans la recherche de puissance sera testé par le feu. Recherchons-nous l'influence, la popularité, la réputation, le prestige, la respectabilité, le succès, quelque chose appartenant au royaume de ce monde ?

On croit que nos motivations sont parfaitement pures, mais tant qu'on n'est pas mort à ce qui est décrit plus haut, tant qu'on ne se retrouve pas « *incompris et rejeté par les hommes* », nos noms bafoués et calomniés, notre travail dévalorisé par

les autres, est-ce qu'on a réellement confronté le vrai but et la vraie motivation de notre action pour Dieu ?

La plupart des hommes et des femmes qui ont été vraiment utilisés par Dieu sont passés par là. Avant la Pentecôte, ce fut le Calvaire. Avant le feu de Dieu, il faut un autel et un sacrifice qui consume tout. Sans aucun doute les disciples de Jésus sont passés par la mort à leurs ambitions, à leurs attentes, à leur vision, à leur fierté,... lorsque leur Maître fut crucifié et qu'ils ont commencé à goûter cette mort chaque jour de leur vie sur terre.

Leurs visions, leurs conceptions, leurs idées, leurs méthodes, leur échelle de valeurs, leur influence, leur tempérament, leurs préjugés,... tout est passé au crible de cette mort ! Chaque baptême dans Sa mort les faisait entrer plus profondément dans Sa Vie de résurrection.

Chaque expérience était plus critique, plus cruciale, plus dévastatrice que la précédente : ils pouvaient se demander s'il allait encore leur rester quelque chose ! Mais la vie était de plus en plus abondante ! (voir Actes 10 ; 2 Corinthiens 1:8-10 ; etc.).

Toute puissance qui n'est pas la conséquence d'une mort profonde à la vie naturelle de l'individu ou de la communauté est une huile qui ressemble à la vraie, mais qui n'est pas la vraie, et en tout cas pas l'onction de Dieu.

Mais il y a un autre élément au sujet de cette position. Dans ce monde et dans le domaine de la chair, Satan a des droits juridiques. Christ est venu pour détruire son camp et pour posséder Lui-même ces droits.

Par le pouvoir de Sa Croix, qu'Il avait accepté dès son baptême, et sur la base de Sa position prédestinée et choisie par Dieu de « *Prince de ce monde* », Christ possédait une autorité mystique qui fut reconnue à tous les niveaux et au-dessus de toute autorité.

Le mot grec "*exousia*", traduit tantôt par "pouvoir" tantôt par "autorité", a plutôt le sens de "juridiction" (étendue d'un pouvoir). Ce mot apparaît 94 fois dans le Nouveau Testament, ce qui est très révélateur. Satan proclamait posséder la juridiction du monde (Luc 4:6). Christ n'a pas nié ce fait, mais sur la Croix, « *à présent, le prince de ce monde est chassé* ». Christ s'est ensuite levé triomphant en disant : « *Toute juridiction m'a été donné dans les Cieux et sur la terre ; pour cette raison, allez par tout le monde et proclamez la Bonne Nouvelle* » (Matthieu 28:18-19).

A la lumière de ce triomphe et parce qu'Il avait pris sa position, Il avait dit à ses disciples : « *Voici je vous ai donné toute juridiction, tout pouvoir... sur toute*

la puissance de l'Ennemi » (Luc 10:19). Le mot pour puissance de l'Ennemi est «dunamis», une force motrice, une dynamique.

Après avoir pris possession de cette juridiction en tant que Fils de Dieu et en faveur de la race humaine, Il leur promet de recevoir « *la puissance [dunamis] du Saint-Esprit* » (Actes 1:8).

Il n'y aura jamais de DUNAMIS avant ou sans l'EXOUSIA, aucune force motrice et dynamique tant qu'il n'y a pas une position. Dieu ne mettra Sa puissance que sur ceux qui seront en position d'autorité, ceux qui auront incorporé la mort, l'ensevelissement, la résurrection, l'ascension et le règne, en tant qu'expérience spirituelle.

La juridiction de Christ doit fonctionner de concert au travers les membres de Son Corps. Christ a la juridiction, nous sommes incorporés à Lui si nous avons en tous points accepté et proclamé notre identification avec Lui, et ainsi, nous sommes devenus les instruments de cette autorité sur la force motrice et dynamique de l'ennemi à tous les niveaux où Sa victoire n'est pas reconnue.

Nous sommes capables de recevoir, par le discernement de la vie de l'Esprit, les indications d'En Haut pour commander à la situation, pour mettre l'œuvre de l'Ennemi hors d'état de nuire.

Le mot "détruire" dans le Nouveau Testament, signifie "mettre hors d'état de nuire". Il est toujours lié aux « *œuvres de l'Ennemi* ». Il ne s'agit pas d'un vulgaire exorcisme, mais c'est efficace seulement si le Saint-Esprit prend l'initiative en nous et au travers de nous, pour nous "énergiser".

Le sceau et l'onction du Saint-Esprit sur les premiers apôtres et les premiers chrétiens, étaient basés sur une union absolue avec leur Seigneur victorieux et la reconnaissance de leur autorité juridictionnelle sur Satan. Galates 2:20 est pour toujours la clé de cette situation : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* ».

C - La Croix et les Lieux Célestes

Une des déclarations les plus mystérieuses de l'Apôtre Paul se trouve dans Ephésiens 3:10 « *Afin que les dominations et les autorités dans les Lieux célestes puissent connaître aujourd'hui par l'Eglise, la Sagesse infinie de Dieu...* ».

Cette déclaration implique au minimum qu'il a eu une révélation particulière, car une telle parole ne venait ni d'une étude, ni d'un raisonnement, ni d'une déduction. Tout ce que cela signifie, nous l'ignorons, mais on peut discerner quelque chose ici.

Premièrement, il paraît difficile de croire que ces principautés et ces puissances sont les mêmes que celles dont il est question dans Ephésiens 6. Pourquoi le Seigneur se plairait-Il à manifester Sa sagesse infinie aux puissances du mal ? C'est difficile à croire !

Si Son plan suprême est l'expression et la manifestation de Sa Gloire dans l'univers, c'est pour que l'adoration, l'exaltation et la louange Lui reviennent, alors cette déclaration a peu de sens. Dans ce verset, l'Eglise est représentée comme siégeant ensemble avec Christ dans les Lieux célestes, non pas au niveau des puissances du mal, mais au-dessus d'elles, parmi les anges.

Là, les intelligences qui ont une confiance absolue dans la sagesse et la capacité de Dieu sont tout à fait capables d'être instruites. Elles sont conscientes des immenses problèmes générés par l'activité du diable et de la complicité humaine – les problèmes de la nature humaine corrompue, de son désespoir, de son péché, etc.

Ils sont certains que Dieu peut solutionner tout cela, mais il y a comme un suspense sur la façon dont Il va agir. Ils présentent l'Eglise comme instrument de réponse. Les membres de l'Eglise sont humainement aussi divers et variés en natures, tempéraments, personnalités,... qu'il y a de personnes. En eux, par nature on trouve toutes les conséquences et tous les résultats de la Chute. Puis la Grâce entre en action, les appelle, les choisit, les sauve, les sanctifie, les transforme « contre nature ». Ils ne font plus ce qu'ils faisaient auparavant. La Grâce opère et grandit chaque jour.

Ephésiens déclare que « *dans les temps qui viennent, Il montrera les richesses extraordinaires de Sa Grâce à notre égard en Jésus-Christ* ». Ainsi, l'Eglise et ses membres passent par toutes sortes d'épreuves, de tests, de persécutions, et leurs réactions, par la grâce de Dieu, sont bien différentes du fait de ne pas en avoir.

Là où les choses sont reconnues pour leur valeur et leur vrai sens, cette « *sagesse infinie de Dieu* » va faire en sorte que les principautés et les pouvoirs vont aller jusqu'à adorer et glorifier Dieu. Et parce que l'Eglise Le sert de cette manière, elle est destinée à partager Sa Gloire.

Il est tout à fait clair que la Croix est reliée à tout cela :

- au début, elle garantit le vase ou l'instrument pour Dieu ;
- progressivement, elle investit de puissance pour ôter toutes les œuvres qui ne sont pas à Sa Gloire ;
- la Croix donne la victoire au cœur de chaque déception et désillusion ;

- la Croix rend triomphant au cœur de chaque adversité acceptée dans l'humilité et la douceur.

A cause de la solution ultime apportée par la Croix, tout ce qui peuple l'univers, les anges, les archanges et tous les hôtes du Ciel adorent Celui dont la sagesse insondable a trouvé son expression en :

JESUS-CHRIST et JESUS-CHRIST CRUCIFIE.

